



Newsletter CNR BEA n°52

Février - Mars 2025

Edito

Nouveaux avis publiés par l'EFSA



[Image](#) issue du site de l'[IFCE](#)

Deux nouveaux avis scientifiques viennent d'être publiés par l'EFSA (l'Autorité européenne de sécurité des aliments). [Le premier](#) concerne la protection des chevaux lors de leur abattage pour la consommation humaine. [Le deuxième avis](#) concerne également la protection des chevaux lors de leur mise à mort mais cette fois-ci à des fins autres que l'abattage, individuellement ou à grande échelle. Les deux rapports analysent les différentes phases et les méthodes utilisées pour l'étourdissement et/ou la mise à mort. Les dangers potentiels, les mesures préventives et les critères d'évaluation du respect de l'animal sont détaillés, ainsi que les pratiques jugées inacceptables. Les avis rédigés par le *Panel on Animal Health and Welfare* de l'EFSA constituent une base scientifique pour les instances décisionnaires européennes, actuellement en charge de la modernisation de la réglementation en matière de bien-être animal.

Le programme de l'Europe pour l'agriculture de demain



Image issue du site [île-de-France Europe](#)

Dans un communiqué de presse, la Commission européenne a présenté sa [Vision pour l'agriculture et l'alimentation](#) pour les quatre prochaines années, une feuille de route pour un secteur agroalimentaire attractif, compétitif, résilient, équitable et tourné vers l'avenir. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, propose des mesures de simplification, de numérisation, de soutien aux agriculteurs, de réduction du gaspillage alimentaire et d'amélioration du bien-être animal. L'inscription du bien-être animal dans le programme à venir fait écho à la récente nomination d'un [commissaire européen](#) en charge de la Santé et du Bien-être animal, ce qui semble marquer un tournant pour l'Union européenne. Le commissaire Várhelyi a notamment en charge la modernisation de la législation sur le bien-être des animaux, afin que les 27 États membres de l'UE atteignent des standards de bien-être élevés et harmonisés. Or actuellement, les approches en matière de bien-être animal varient considérablement au sein de l'UE. C'est la [conclusion d'un rapport](#) publié le mois dernier par Eurogroup for Animals qui montre que de nombreuses pratiques controversées persistent dans certains pays, comme l'élevage en cage, le gavage ou l'absence de protection pour certaines espèces. Cependant, [certains pays ont déjà anticipé](#) la future interdiction de l'élevage en cage promise par la Commission. En Suède, 99 % des poules pondeuses sont désormais élevées hors cage grâce aux engagements des entreprises, tandis que la Slovénie prévoit une interdiction totale d'ici 2028.

Les Français et le bien-être des animaux

Comme la plupart des citoyens européens, les Français placent eux aussi la condition animale au cœur de leurs préoccupations. C'est ce que révèle le dernier [sondage de l'Ifop](#) de 2025 qui montre, par exemple, que 9 Français sur 10 (89%) sont favorables à l'interdiction de l'élevage en cage et 84% (+ 8 points par rapport à 2024), à l'interdiction de la vente en ligne de tous les animaux. 83% des Français se déclarent favorables à ce que les animaux d'élevage soient abattus sur leur lieu d'élevage ou à ce que le transport des animaux se fasse après abattage (91%).

Lancement de la revue du droit animalier en Europe



[Image](#) issue du site [The European Institute for Animal Law & Policy](#)

L'Institut européen pour le droit et la politique des animaux (*The European Institute for Animal Law & Policy*) vient de lancer sa [Revue du droit animalier en Europe](#) (*EU Animal Law in Review*). La revue contient une série de publications résumant les développements récents, qu'il s'agisse d'avancées positives ou de défis, dans le domaine du droit animalier européen et au sein de chaque État membre de l'UE. Le premier numéro dresse un premier bilan couvrant 2019-2024, puis dès 2026, des bilans annuels seront publiés.

La conscience animale : des preuves de plus en plus nombreuses, mais une question complexe



[Image](#) issue du site [Le Monde](#). © Masanori Kohda

En février, un article de perspective [publié dans Science](#) a repris les récentes connaissances scientifiques concernant la conscience animale. Parmi elles, des études montrent que les abeilles

jouent avec des boules en bois, les seiches se souviennent du passé et planifient l'avenir et les [poissons labres](#) semblent se reconnaître dans un miroir. L'acceptation de ces indices comme preuve de conscience chez ces animaux aurait des implications majeures pour les neurosciences et la protection animale. Cependant, l'absence de consensus sur les théories relatives aux bases biologiques et physiques de la conscience et sur une définition de la conscience au sein de la communauté scientifique complique les travaux de recherche visant à comprendre ce phénomène.

TABLE DES MATIERES

Edito.....	1
COGNITION-ÉMOTIONS	7
20/02/2025 : Evaluating animal consciousness: An emerging field shows how animal feelings can be studied scientifically	7
19/02/2025 : If you blink at me, I'll blink back. Domestic dogs' feedback to conspecific visual cues .	8
18/12/2024 : Social learning and cultural enrichment for fish welfare	8
09/12/2024 : Soundboard-trained dogs produce non-accidental, non-random and non-imitative two-button combinations	9
CONDUITE D'ELEVAGE ET RELATIONS HUMAIN-ANIMAL.....	10
10/03/2025 : Industry stakeholders attitudes and beliefs about tail biting and docking in pigs – A case study in Switzerland and Spain.....	10
13/02/2025 : The role of intrinsic motivation and continuous enhancement on the intention to implement animal welfare practices in dairy farming.....	12
27/01/2025 : Assessing the impact of a human behaviour change intervention to reduce owner-related barriers to interactive cat play.....	12
ÉLEVAGE DE PRECISION ET IA	13
13/02/2025 : Face readers	13
03/02/2025 : Smart farming and Artificial Intelligence (AI): How can we ensure that animal welfare is a priority?	16
16/01/2025 : Machine Vision Applications for Welfare Monitoring in Aquaculture: Challenges and Opportunities.....	17
ÉTHIQUE-SOCIOLOGIE-PHILOSOPHIE-DROIT.....	18
13/03/2025 : Translating Ethical Principles into Law, Regulations and Workable Animal Welfare Practices	18
31/01/2025 : Des élèves paysans confrontés à la souffrance animale.....	19
ÉVALUATION DU BIEN-ETRE ET ETIQUETAGE	20
10/03/2025 : Évaluation approfondie du bien-être des bovins en unités expérimentales INRAE : le protocole Welfare Quality®.....	20
23/02/2025 : Label Bœuf de pâturage : norme de bien-être animal la plus stricte pour la restauration - Vache mère Suisse, bovins à viande issus de l'élevage allaitant	21
18/02/2025 : Avancée majeure pour l'Étiquette Bien-Être Animal	22
03/02/2025 : Bien-être animal : vers un étiquetage informant les consommateurs ?.....	22
01/02/2025 : Validation of qualitative behaviour assessment for dairy cows at pasture	24
INITIATIVES EN FAVEUR DU BIEN-ETRE – FILIERES, AGENCES DE FINANCEMENT, ORGANISMES DE RECHERCHE, POUVOIRS PUBLICS	25
10/02/2025 : Looking back, looking forward: changes in the scope of the subject 'animal welfare' within the World Organisation for Animal Health	26
06/02/2025 : Les Français et le bien-être des animaux - Vague 8 (2025).....	26
28/01/2025 : Excellent progress made towards phasing out cages in Sweden and Slovenia.....	28
INVERTÉBRÉS	30
06/02/2025 : A History of Pain Studies and Changing Attitudes to the Welfare of Crustaceans	30
LOGEMENT ET ENRICHISSEMENT	31
06/03/2025 : Outdoor access versus conventional broiler chicken production: Updated review of animal welfare, food safety, and meat quality.....	31



23/01/2025 : An updated review on the effect of lighting on broilers and the environment of commercial houses	33
REGLEMENTATION	33
11/03/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°3207 : Abandons d'animaux, obligation d'identification et stérilisation.....	33
07/03/2025 : Instruction technique : Avenant - Modalités d'attribution et de mobilisation de la dotation budgétaire de trois millions d'euros dédiée à la stérilisation des chats errants par les collectivités territoriales et inscrite dans la loi de finances pour l'année 2024.....	35
04/03/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002928/2024 : Protection of hunting dogs in Spain	36
26/02/2025 : Special Newsletter: Recent Developments in EU Animal Law and Policy	38
25/02/2025 : Transport standards urgently needed for aquatic animals.....	39
19/02/2025 : Commission presents its roadmap for a thriving EU farming and agri-food sector - European Commission.....	40
17/02/2025 : Evidence shows approaches to animal welfare vary widely across the EU.....	42
11/02/2025 : Les normes de bien-être animal en aquaculture	44
05/02/2025 : February 2025 Newsletter – A Look at the Year Ahead	45
20/01/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002402/24 : Nouvelles preuves d'infractions à la législation communautaire lors du transport de veaux irlandais	45
17/01/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002435/24 : Le secteur de la viande mécontent de la nouvelle proposition de la Commission modifiant le règlement relatif à la protection des animaux en cours de transport.....	47
SANTÉ ANIMALE	50
01/02/2025 : Application of the horse grimace scale in horses with dental disease: Preliminary findings.....	50
21/01/2025 : Santé : Prendre soin des vieux chevaux en hiver	51
TRANSPORT, ABATTAGE, RAMASSAGE	51
13/02/2025 : The Guide to Good Practice: Welfare at Slaughter	51
28/01/2025 : EFSA Opinion - Welfare of horses during killing for purposes other than slaughter.....	52
28/01/2025 : EFSA Opinion - Welfare of horses at slaughter.....	53
13/01/2025 : Observational study: effect of varying transport durations and feed withdrawal on the physiological status and health of dairy calves.....	54
TRAVAIL DES ANIMAUX – DONT EQUIDES ET ANIMAUX DE LOISIR/SPORT/TRAVAIL.....	56
15/02/2025 : Bien-être animal ou maltraitance : peut-on encore monter à cheval ?.....	56
14/01/2025 : Horses are worthy of care: Horse sector participants' attitudes towards animal sentience, welfare, and well-being	58

Cognition-émotions

20/02/2025 : [Evaluating animal consciousness: An emerging field shows how animal feelings can be studied scientifically](#)

Type de document : article de perspective publié dans [Science](#)

Auteurs : Kristin Andrews, Jonathan Birch, Jeff Sebo

Extrait en français (traduction) : Évaluer la conscience animale : Un nouveau domaine montre comment les sentiments des animaux peuvent être étudiés scientifiquement.

Les abeilles mellifères deviennent "pessimistes" après des expériences stressantes, les seiches se souviennent du passé et planifient l'avenir et les poissons labres semblent se reconnaître dans un miroir : Si de tels rapports scientifiques étaient acceptés comme preuves de l'existence de la conscience, les implications seraient considérables. Les neurosciences de la conscience devraient élargir leur champ d'action au-delà des humains et des autres primates et inclure un éventail beaucoup plus large d'espèces modèles. Les politiques de protection des animaux devraient également être élargies. La question en suspens est de savoir si de tels rapports constituent une preuve de la conscience. Dans l'affirmative, quelles conclusions peut-on tirer au sujet des animaux qui présentent certains indicateurs de conscience mais pas d'autres ? L'évaluation de la conscience animale serait plus facile s'il existait une théorie de la conscience largement acceptée et une définition précise de la conscience liée à cette théorie. Malheureusement, les théories de la conscience abondent, avec 22 théories identifiées dans une étude récente. Bien que certaines idées bénéficient d'un soutien empirique plus important que d'autres, la plupart des chercheurs s'accordent à dire que toutes les théories actuelles ne sont pas sûres. En l'absence d'une théorie sûre ou d'une définition précise, la science de la conscience part plutôt d'exemples sensés qui impliquent une expérience ressentie chez l'homme. Il s'agit notamment d'expériences sensorielles telles que la perception des couleurs, d'expériences affectives telles que le plaisir corporel, et d'images vives pendant les rêves, les souvenirs, l'imagination ou la planification. Ces exemples fournissent une caractérisation initiale de la conscience qui permet aux chercheurs d'étudier les dimensions de l'expérience consciente. (...)

Extrait en anglais (original) : Honeybees becoming "pessimistic" after stressful experiences; cuttlefish remembering the past and planning for the future; and cleaner wrasse fish seemingly recognizing themselves in a mirror: If scientific reports like these were accepted as evidence of consciousness, then the implications would be substantial. The neuroscience of consciousness would need to expand its focus beyond humans and other primates and include a much wider range of model species. Animal welfare policies likely would need to expand as well. The outstanding question is whether such reports serve as evidence of consciousness. If so, what conclusions can be drawn about animals that display some consciousness indicators but not others? Assessing animal consciousness would be easier if there were a widely accepted theory of consciousness and a precise definition of consciousness tied to that theory. Unfortunately, theories of consciousness abound, with 22 theories identified in a recent study. Although some ideas enjoy more empirical support than others, most researchers agree that all current theories are insecure. In the absence of a secure theory or a precise definition, consciousness science instead starts with sensible examples that involve felt experience in humans. These include sensory experiences such

as color perception, affective experiences such as bodily pleasure, and vivid imagery during dreams, memories, imagination, or planning. These examples provide an initial characterization of consciousness that allows researchers to investigate dimensions of conscious experience. (...)

19/02/2025 : If you blink at me, I'll blink back. Domestic dogs' feedback to conspecific visual cues

Type de document : article scientifique publié dans [Royal Society Open Science](#)

Auteurs : Chiara Canori, Tiziano Travain, Giulia Pedretti, Rachele Fontani, Paola Valsecchi

Résumé en français (traduction) : Si vous me faites un clin d'œil, je vous répondrai par un clin d'œil. Réactions des chiens domestiques à des indices visuels conspécifiques

Il a été suggéré que le clignement des yeux, ainsi que d'autres expressions faciales, joue un rôle dans la communication intra- et interspécifique des chiens, mais les réactions que ce signal suscite chez les spectateurs sont encore peu étudiées. Dans cette étude, nous avons examiné les réponses comportementales et physiologiques de 54 chiens domestiques à des vidéos de congénères clignant des yeux. Sur la base de la littérature existante, nous avons émis l'hypothèse que les chiens clignaient plus souvent des yeux lorsqu'ils étaient exposés au clignement des yeux qu'à une autre expression faciale (léchage de nez) et à un visage attentif et immobile (contrôle). Les résultats ont montré que les chiens clignaient davantage pendant la vidéo de clignement des yeux que pendant la vidéo de léchage de nez (NL), ce qui suggère un phénomène de mimétisme et un rôle possible du clignement des yeux dans la communication des chiens. Les analyses cardiaques ont montré une augmentation des valeurs de variabilité de la fréquence cardiaque pendant les séances vidéo, indépendamment du type de signal facial projeté, ce qui suggère que les stimuli n'ont pas été perçus comme stressants. Les présents résultats ouvrent la voie à de futures recherches sur la synchronisation des clignements, car cet aspect n'a pas été directement abordé dans la présente étude. Les recherches futures devraient également explorer les effets du clignement des yeux et de la NL dans la modulation des interactions sociales intraspécifiques.

Résumé en anglais (original) : Blinking, along with other facial expressions, has been suggested to play a role in dogs' intra- and interspecific communication, however the feedback this signal elicits from the audience is still poorly studied. In this study, we investigated the behavioural and physiological responses of 54 domestic dogs to videos of conspecifics performing blink. Based on existing literature, we hypothesized that dogs would show a higher rate of blinking when exposed to blink than to another facial expression (nose lick) and to an attentive still-looking face (control). Results showed that dogs blinked more during the blink video compared to the nose lick (NL) video, suggesting a mimicry phenomenon and implying a possible role of blinking in dogs' communication. Cardiac analyses showed increased heart rate variability values during the video sessions independently to the type of facial signal projected, suggesting that the stimuli were not perceived as stressful. The present results open the door to future investigation of blink synchronization, as this aspect was not directly addressed in the present study. Future research should also explore the effects of eye blink and NL in modulating intraspecific social interactions.

18/12/2024 : Social learning and cultural enrichment for fish welfare

Type de document : commentaire scientifique publié dans [Animal Sentience](#)

Auteurs : Chiaowen Chiang et Becca Franks

Résumé en français (traduction) : Apprentissage social et enrichissement culturel pour le bien-être des poissons

Ce commentaire s'intéresse à la façon dont la compréhension de la culture animale - les comportements partagés et les connaissances transmises par l'apprentissage social - joue un rôle dans l'amélioration des pratiques de bien-être pour les poissons en captivité. Malgré les nombreuses preuves des capacités socioculturelles complexes des poissons, leurs besoins psychosociaux restent sous-estimés et non satisfaits dans les zoos et les aquariums. Nous explorons ce que la prise en compte de la culture des poissons pourrait signifier pour les pratiques de bien-être : diverses opportunités d'apprentissage social, développement culturel et une gestion de groupe réfléchie. Une meilleure connaissance de la vie des poissons sauvages permettra de combler le fossé entre leur vie pleine et complexe et les pratiques actuelles de bien-être en captivité.

Résumé en anglais (original) : This commentary examines how understanding animal culture—shared behaviors and knowledge transmitted through social learning—plays a role in advancing welfare practices for captive fishes. Despite extensive evidence of fishes' complex sociocultural capacities, their psycho-social needs remain underestimated and unmet in zoos and aquaria. We explore what considering fish culture might mean for welfare practices: diverse social learning opportunities, cultural development, and thoughtful group management. More knowledge about wild fishes' lives will help bridge the gap between their full, complex lives and current captive welfare practices.

09/12/2024 : Soundboard-trained dogs produce non-accidental, non-random and non-imitative two-button combinations

Type de document : article scientifique publié dans [Scientific Reports](#)

Auteurs : Bastos, A.P.M., Houghton, Z.N., Naranjo, L., Rossano, F.

Résumé en français (traduction) : Les chiens entraînés au soundboard produisent des combinaisons de deux boutons non accidentelles, non aléatoires et non imitatives.

Les premières études portant sur la communication inter-espèces avec des grands singes entraînés à utiliser la langue des signes et des dispositifs de communication inter-espèces augmentée (CIA) ont été limitées par des contraintes méthodologiques et technologiques, ainsi que par la taille restreinte des échantillons. Les preuves de la production intentionnelle de symboles par les animaux ont fait l'objet de critiques considérables que les données existantes n'ont pas permis d'écarter facilement. Plus récemment, des milliers de chiens de compagnie ont été dressés avec des dispositifs AIC comprenant des tableaux sonores de boutons sur lesquels on peut appuyer pour produire des mots ou des phrases humaines préenregistrées. Cependant, la nature des pressions exercées par les animaux domestiques sur les boutons reste une question ouverte : les pressions sont-elles délibérées et potentiellement significatives ? À l'aide d'un vaste ensemble de données sur les pressions exercées par les chiens de famille et leurs maîtres, nous cherchons à savoir si les pressions exercées par les chiens sont (i) non accidentelles, (ii) non aléatoires et (iii) ne sont pas de simples répétitions des pressions exercées par leurs maîtres. Nos analyses révèlent qu'au niveau de la population, l'utilisation des tableaux sonores par les chiens ne peut s'expliquer par une pression

aléatoire, et que certaines combinaisons de concepts à deux boutons apparaissent plus souvent que prévu par hasard au niveau de la population. Nous constatons également que les appuis des chiens ne sont pas parfaitement prédits par ceux de leurs maîtres, ce qui suggère que les appuis des chiens ne sont pas simplement des répétitions des appuis des humains, et donc que l'utilisation du clavier sonore par les chiens est délibérée.

Publication ayant donné lieu à un [article dans Science](#) le 23/01/2025

Résumé en anglais (original) : Early studies attempting interspecies communication with great apes trained to use sign language and Augmented Interspecies Communication (AIC) devices were limited by methodological and technological constraints, as well as restrictive sample sizes. Evidence for animals' intentional production of symbols was met with considerable criticisms which could not be easily deflected with existing data. More recently, thousands of pet dogs have been trained with AIC devices comprising soundboards of buttons that can be pressed to produce prerecorded human words or phrases. However, the nature of pets' button presses remains an open question: are presses deliberate, and potentially meaningful? Using a large dataset of button presses by family dogs and their owners, we investigate whether dogs' button presses are (i) non-accidental, (ii) non-random, and (iii) not mere repetitions of their owners' presses. Our analyses reveal that, at the population level, soundboard use by dogs cannot be explained by random pressing, and that certain two-button concept combinations appear more often than expected by chance at the population level. We also find that dogs' presses are not perfectly predicted by their owners', suggesting that dogs' presses are not merely repetitions of human presses, therefore suggesting that dog soundboard use is deliberate.

Publication resulting in an [article in Science](#) on 23/01/2025

Conduite d'élevage et relations humain-animal

[10/03/2025 : Industry stakeholders attitudes and beliefs about tail biting and docking in pigs – A case study in Switzerland and Spain](#)

Type de document : Article scientifique publié dans [Preventive Veterinary Medicine](#)

Auteurs : Andrea Knörr, Xiao Zhou, Angela Bearth, Beatriz Garcia-Morante, Carla Correia-Gomes, Joaquim Segalés, Thomas Echtermann, Michael Siegrist

Résumé en français (traduction) : Attitudes et croyances des acteurs de la filière concernant les morsures de queue et la caudectomie chez les porcs - Une étude de cas en Suisse et en Espagne

La caudectomie est encore largement utilisée dans les principaux pays européens producteurs de porcs, malgré les efforts déployés pour l'interdire. Cette étude visait à comprendre les attitudes et les croyances des professionnels de l'élevage porcin en Espagne et en Suisse au sujet des morsures de la queue et la caudectomie. Pour ce faire, n = 275 participants suisses et n = 87 participants espagnols ont répondu à un questionnaire en ligne sur la caudectomie chez les porcs et sur leurs attitudes et croyances. Les participants espagnols élevaient principalement des porcs à queue

coupée (n = 70, 80 %), tandis que les participants suisses élevaient des porcs à queue entière (n = 271, 99 %). Si la plupart des participants (n = 301, 83 %) ont signalé des cas de morsure de queue au cours des deux dernières années, leurs attitudes à ce sujet diffèrent : Les participants espagnols ont trouvé la gestion des morsures de queue plus difficile que les participants suisses. En outre, les participants espagnols considèrent que le niveau de bien-être des porcs à queue coupée est meilleur que celui des porcs à queue entière, alors que les participants suisses estiment que le niveau de bien-être des porcs à queue entière est meilleur. De même, les participants espagnols ont montré une forte perception de risques plus faibles de baisse de production pour les porcs à queue coupée que pour les porcs à queue entière, une perception que l'on ne retrouve pas chez les participants suisses. Dans l'ensemble, les participants suisses ont vu plus d'avantages à élever des porcs à longue queue et plus de possibilités de prévenir les morsures de la queue que les participants espagnols. Les résultats suggèrent que l'attitude des professionnels espagnols de l'élevage porcin à l'égard de la caudectomie est dominée par la conviction que la caudectomie est une nécessité qui réduit les risques de baisse de production et garantit le bien-être des animaux. À l'avenir, les efforts pour faire respecter l'interdiction de la caudectomie ne devraient pas seulement viser à surmonter les obstacles structurels, mais aussi se concentrer sur la communication avec les professionnels de l'élevage de porcs et sur l'évolution de leurs perceptions. En s'attaquant à la réticence à essayer d'arrêter la caudectomie, les producteurs peuvent acquérir plus d'expérience et de confiance dans l'élevage des porcs à longue queue. Pour créer des changements durables dans les pratiques de coupe de la queue, outre l'optimisation de l'environnement pour les porcs, la communication devrait se concentrer sur le changement des attitudes et la réduction des perceptions du risque.

Résumé en anglais (original) : Tail docking is still widely used in major European pig-producing countries despite efforts to ban it. The present study aimed to understand the attitudes and beliefs of pig farming professionals in Spain and Switzerland regarding tail biting and tail docking. For this, n = 275 Swiss, and n = 87 Spanish participants completed an online questionnaire regarding the issue of tail biting and docking in pigs and their attitudes and beliefs. Spanish participants predominantly kept docked pigs (n = 70, 80 %), whereas Swiss participants kept undocked pigs (n = 271, 99 %). While tail biting occurrences in the last two years were reported by most participants (n = 301, 83 %), the attitudes towards them differed: Spanish participants found the management of tail biting more challenging than Swiss participants. In addition, Spanish participants considered welfare to be better for docked pigs than for undocked pigs, whereas Swiss participants perceived the welfare of undocked pigs to be better. Similarly, Spanish participants showed a strong perception of lower production risks for docked pigs than for undocked pigs, a perception that could not be found in Swiss participants. Overall, Swiss participants saw more advantages in keeping long-tailed pigs and more possibilities to prevent tail biting than Spanish participants. The results suggest that Spanish pig-farming professionals' attitudes towards tail docking are dominated by the conviction that docking is a necessity that lowers production risks and ensures animal welfare. Future efforts attempting to enforce the prohibition on tail docking should not only attempt to overcome structural barriers, but also focus on communicating with and changing the perceptions of pig farming professionals. By tackling the reluctance to try non-docking, producers can gain more experience and confidence with raising long-tailed pigs. To create sustainable changes in tail-docking practices, in addition to optimising the environment for pigs, communication should focus on changing attitudes and reducing risk perceptions.

13/02/2025 : The role of intrinsic motivation and continuous enhancement on the intention to implement animal welfare practices in dairy farming

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Economic Perspectives and Policy](#)

Auteurs : Henrike Grotsch, Marcus Mergenthaler, Sarah Kühn, Holger Schulze

Résumé en français (traduction) : Le rôle de la motivation intrinsèque et de l'amélioration continue sur l'intention de mettre en œuvre des pratiques de bien-être animal dans l'élevage laitier

Les programmes de bien-être animal ne suffisent pas à eux seuls à assurer un meilleur bien-être aux animaux d'élevage. Une gestion efficace de l'exploitation, fondée sur la motivation intrinsèque des producteurs laitiers, joue un rôle essentiel. Cette étude examine les facteurs qui influencent l'intention des producteurs laitiers de mettre en œuvre des pratiques de bien-être animal et leur engagement à améliorer continuellement le bien-être. Les résultats d'une enquête menée auprès de 682 producteurs laitiers allemands soulignent l'importance de la motivation intrinsèque, du comportement habituel et de l'acquisition de connaissances. La volonté des éleveurs de s'engager dans une amélioration continue suggère que les politiques devraient se concentrer moins sur les programmes formels et davantage sur l'encouragement de la motivation intrinsèque. L'étude introduit la notion d'"amélioration continue", qui offre un nouveau cadre pour comprendre et améliorer les pratiques en matière de bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : Animal welfare programs alone are insufficient to ensure better welfare for farm animals. Effective farm management, driven by dairy farmers' intrinsic motivation, plays a pivotal role. This study examines the factors influencing dairy farmers' intention to implement animal welfare practices and their commitment to continuously enhancing welfare. Based on a survey of 682 German dairy farmers, the results underscore the importance of intrinsic motivation, habitual behavior, and knowledge acquisition. Farmers' willingness to engage in continuous improvement suggests that policies should focus less on formal programs and more on enabling intrinsic motivation. The study introduces the construct of "continuous enhancement," offering a novel framework for understanding and improving animal welfare practices.

27/01/2025 : Assessing the impact of a human behaviour change intervention to reduce owner-related barriers to interactive cat play

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : Mikel Delgado, Ellen Marcinkiewicz, Paul Rhodes, Sarah LH Ellis

Résumé en français (traduction) : Évaluation de l'impact d'une intervention visant à modifier le comportement des propriétaires de chats et réduire les obstacles empêchant le jeu interactif avec leur animal

Bien que les chats soient des animaux de compagnie très appréciés et souvent considérés comme des membres de la famille, de nombreux propriétaires de chats ne parviennent pas à répondre à leurs besoins en matière de bien-être. Ce manque peut être dû à plusieurs facteurs, notamment un manque de sensibilisation et d'éducation, un manque de temps ou d'intérêt, et le fait de ne pas

donner la priorité aux besoins de bien-être d'un animal de compagnie en raison de motivations concurrentes. Cette étude s'appuie sur des recherches antérieures qui ont permis d'identifier les obstacles communs qui empêchent les propriétaires de s'engager dans des jeux de baguette quotidiens avec leur chat. Le cadre de la roue du changement de comportement, y compris le modèle COM-B, a été utilisé pour concevoir une campagne numérique éducative visant à encourager les propriétaires de chats à jouer quotidiennement avec leur animal en supprimant ou en réduisant plusieurs des obstacles identifiés (COM se rapporte aux trois catégories d'obstacles - Capacité, Opportunité et Motivation - qui influencent B - le comportement cible). Des enquêtes pré et post-intervention ont été menées avant et après la campagne. Trois cent soixante-trois propriétaires de chats ont répondu aux enquêtes appariées. Les participants ont fait état d'impacts positifs dans l'enquête, 35,3 % d'entre eux déclarant avoir joué plus régulièrement avec leur chat avec un jouet à baguette grâce à la campagne. En outre, 11,9 % des participants avaient l'intention de modifier la fréquence à laquelle ils jouaient de cette manière avec leur chat. Après la campagne, les participants ont signalé moins d'obstacles liés à la capacité ($S = -2442$, $p \leq 0,0001$) et moins d'obstacles liés à la motivation ($S = -2532$, $p \leq 0,0001$) pour le jeu interactif. Les participants ont également signalé moins de problèmes de comportement chez leurs chats après la campagne. La plupart des participants ont trouvé le matériel de la campagne agréable. Cette étude démontre l'impact positif d'une courte campagne numérique visant à augmenter le comportement de jeu autodéclaré des propriétaires de chats avec leurs animaux de compagnie.

Résumé en anglais (original) : Although cats are popular pets and often viewed as family members, many cat owners fail to meet their welfare needs. This failure may occur due to several factors, including a lack of awareness and education, a lack of time or interest, and not prioritising the welfare needs of a companion animal due to competing motivations. This study expands on previous research that identified common barriers to owners engaging in daily wand toy play with their pet cat. The Behaviour Change Wheel framework, including the COM-B model, were used to design an educational digital campaign to encourage cat owners to play with their cats daily by removing or reducing several of the identified barriers (COM relates to the three categories of barriers - Capability, Opportunity and Motivation which influence B – the target behaviour). Pre and post-intervention surveys were conducted before and after the campaign. Three hundred and sixty-three cat owners completed the matched surveys. Participants reported positive impacts within the survey, with 35.3 % reporting that they played with their cats more regularly with a wand toy because of the campaign. An additional 11.9% intended to change how often they play this way with their cats. After the campaign, participants reported fewer Capability barriers ($S = -2442$, $p \leq 0.0001$) and fewer Motivational barriers ($S = -2532$, $p \leq 0.0001$) to interactive play. Participants also reported fewer behaviour problems in their cats after the campaign. Most participants found the campaign materials enjoyable. This study demonstrates the positive impact of a short, digital campaign to increase self-reported play behaviour of cat owners with their pets.

Élevage de précision et IA

13/02/2025 : [Face readers](#)

Type de document : article publié dans [Science](#)

Auteur : Christa Lesté-Lasserre

Extrait en français (traduction) : L'IA peut-elle lire la douleur et les autres émotions sur le visage de votre chien ?

Les scientifiques du monde entier se tournent vers l'IA pour déchiffrer les expressions faciales des animaux, des moutons aux chevaux en passant par les chats. Certains ont déjà mis au point des algorithmes qui sont plus rapides et plus précis que les humains les plus attentifs pour reconnaître les signes de douleur et de détresse. Ces outils pourraient inaugurer une nouvelle ère de soins aux animaux qui accorde une plus grande priorité à leur santé, leur bien-être et leur protection [...]. Il y a des indices alléchants qui suggèrent qu'ils pourraient aller encore plus loin. À terme, l'IA pourrait même surpasser les humains dans l'interprétation d'une gamme d'émotions plus complexes telles que le bonheur, la sérénité, la frustration ou la peur [...] - des sentiments qu'il est tout aussi important de comprendre si nous voulons offrir aux animaux la meilleure vie possible. Mais comme la plupart des scientifiques qui s'intéressent aux pouvoirs de l'IA, les chercheurs en comportement animal craignent de trop se fier aux machines, surtout lorsque le bien-être des animaux est en jeu. [...] Les experts dans le domaine sont devenus habiles à coder manuellement [...] les mouvements faciaux des animaux, ce qui pourrait - en théorie - permettre de vérifier leur bien-être. Mais c'est un travail incroyablement fastidieux [...]. Les codeurs humains ont besoin en moyenne de 100 secondes pour identifier les différents muscles faciaux et coder leurs positions dans une seule image, ou de 2 à 3 heures pour 30 secondes de vidéo. L'IA, en revanche, peut accomplir la même tâche presque instantanément, mais il faut d'abord la former. [...]

L'informaticienne Anna Zamansky [...] rêve de développer une intelligence artificielle capable d'interpréter une gamme d'émotions chez les chiens [...] Zamansky a commencé par développer un logiciel de reconnaissance faciale pour aider les gens à retrouver leurs chiens perdus. Les propriétaires téléchargent une photo du visage de leur chien dans le logiciel, qui recherche une correspondance dans une base de données d'images d'animaux errants soumises par des inconnus inquiets. Zamansky [...] a fait don de cette technologie à des organisations humanitaires travaillant en Ukraine et dans les zones inondées du Brésil, où elle a permis de réunir des dizaines de chiens perdus avec leurs propriétaires. Plus récemment, l'équipe s'est tournée vers une tâche plus difficile : utiliser l'IA pour repérer les signes souvent subtils d'inconfort sur le visage des animaux. [...] [Ils] ont repéré « des milliers et des milliers » de visages d'une variété d'espèces, y compris des chats, des chiens, des chevaux et des primates. [...] Une fois le repérage des points de référence terminé, l'IA peut identifier des expressions faciales spécifiques en analysant les distances entre ces points de référence. [...] En croisant ces expressions avec les échelles de grimaces déjà créées par les chercheurs, l'IA peut rechercher des signes révélateurs de douleur ou de détresse. [...] Le résultat de tout cet entraînement minutieux est des systèmes d'IA capables de diagnostiquer les atteintes au bien-être avec une précision impressionnante. [...] Bien qu'efficaces, ces outils dépendent encore des humains pour déterminer ce qu'il faut rechercher dans l'expression d'un animal. Récemment, les chercheurs ont donc confié encore plus de responsabilités à l'IA. Plutôt que d'apprendre aux systèmes informatiques à rechercher des expressions prédéterminées de douleur ou de stress, certains scientifiques se contentent de donner à leur IA des images d'animaux dans différentes situations et de les laisser repérer eux-mêmes les signes révélateurs, grâce à un processus appelé apprentissage profond. [...] Et plus tôt cette année, le groupe de Zamansky a publié des résultats montrant qu'une IA laissée libre était systématiquement plus efficace pour détecter la douleur chez les moutons que des vétérinaires et des experts en comportement hautement qualifiés. [...]

Le fait de ne pas savoir comment l'IA prend réellement ses décisions inquiète les chercheurs. « Tout le monde s'inquiète de la boîte noire, car ils ne savent pas ce que la machine décide, ni pourquoi », déclare Zamansky, dont l'étudiante Tali Shitrit a consacré sa thèse à comprendre ce que l'IA du groupe recherche exactement dans les visages des animaux. Elle utilise un outil appelé Class Activation Mapping (ou GradCAM) à gradient pondéré, qui produit des cartes thermiques montrant les zones du visage sur lesquelles l'IA se concentre lorsqu'elle prend ses décisions. Jusqu'à présent, elle a constaté que la machine considère généralement la zone des yeux comme la plus informative, quels que soient les ensembles de données et les espèces. [...] Pour tirer parti de ces succès, Martvel et Zamansky sont en train de constituer des bases de données de visages de chiens, de chats, de chevaux et de primates dans différents états émotionnels. L'équipe parcourt Internet à la recherche de photos dont les propriétaires ont fourni une description claire du contexte, et donc des émotions probables des animaux. En soumettant les photos à l'IA, ils espèrent déchiffrer les différentes expressions faciales qu'une espèce présente dans chaque scénario émotionnel unique. Le « rêve » de Zamansky, dit-elle, est d'avoir un « lecteur de visage de chien » qui révèle les états émotionnels de base tels que le bonheur, la tristesse et le stress - un défi particulier pour l'IA étant donné la grande variété de formes de visage et d'oreilles chez les races de chiens. [...] Et les expressions faciales ne disent pas tout, explique Elodie Briefer, spécialiste de la communication animale à l'université de Copenhague, qui a développé l'IA pour interpréter les émotions dans les cris des porcs et des zèbres. Pour sonder les émotions des animaux, l'IA doit regarder au-delà du visage pour prendre en compte des facteurs tels que le battement de queue ou une posture voûtée, explique Suresh Neethirajan, ingénieur agronome à l'université Dalhousie. Son propre système d'IA de contrôle du bien-être des animaux de ferme analyse même les émissions de chaleur corporelle, un indice important pour les poulets et autres espèces dont les expressions faciales sont limitées. Malgré ces limites, l'IA faciale offre déjà des possibilités « pragmatiques et réalistes », affirme Mme Zamansky. Son équipe s'apprête à lancer une application basée sur l'IA qui permettra aux propriétaires de chats de scanner le visage de leur animal pendant 30 secondes et d'obtenir immédiatement des messages faciles à lire tels que « Tension considérable détectée autour de la bouche ; niveau de douleur modéré ». Des chercheurs néerlandais ont développé une application similaire qui scanne le visage et le corps des chevaux au repos pour estimer leur niveau de douleur. L'IA pourrait éventuellement être utilisée lors des compétitions équestres, suggère Lencioni, pour récompenser les cavaliers dont les chevaux sont heureux et à l'aise et améliorer le bien-être et l'équité dans ce sport.

[Lire l'article complet ici](#)

Extrait en anglais (original) : Scientists around the world are turning to AI to decipher the facial expressions of animals, from sheep to horses to cats. Some have already developed algorithms that are faster and more accurate at recognizing signs of pain and distress than the most attentive humans. These tools could usher in a new era of caring for animals that gives higher priority to their health, welfare, and protection [...]. There are tantalizing hints that they could go even further. Eventually, AI might even outshine humans in interpreting a range of more complex emotions akin to happiness, serenity, frustration, or fear [...]—feelings that are equally important to understand if we are to give animals the best possible lives. But like most scientists contemplating the powers of AI, animal behavior researchers worry about putting too much stock in machines, especially when animal welfare is at stake. [...] Experts in the field have become skilled at manually coding [...] facial movements in animals, which could—in theory—allow for welfare checks. But it's incredibly tedious

work [...]. Human coders need an average of 100 seconds to identify the various facial muscles and code their positions in a single image, or 2 to 3 hours for 30 seconds of video. AI, on the other hand, can do the same task almost instantaneously—but first, it has to be taught. [...]

Computer scientist Anna Zamansky [...] dreams of developing an artificial intelligence that can interpret a range of emotions in dogs [...] Zamansky began by developing facial recognition software to help people find their lost dogs. Owners upload a picture of their dog's face to the software, which scans for a match in a database of images of strays submitted by concerned strangers. Zamansky [...] have donated the technology to relief organizations working in Ukraine and in flood zones in Brazil, where it has helped reunite dozens of lost dogs with their owners. More recently, the team has turned to a more difficult task: using AI to pinpoint the often subtle signs of discomfort in animals' faces. [...]

[Read complete article here](#)

03/02/2025 : Smart farming and Artificial Intelligence (AI): How can we ensure that animal welfare is a priority?

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteure : Marian Stamp Dawkins

Résumé en français (traduction) : Agriculture intelligente et intelligence artificielle (IA) : Comment faire en sorte que le bien-être des animaux soit une priorité ?

L'utilisation croissante de la technologie dans l'élevage a le potentiel de rendre l'élevage plus facile et plus efficace et d'améliorer le bien-être des animaux. Toutefois, il existe également des dangers potentiels, dont l'un est que le bien-être des animaux soit subordonné à la recherche d'une plus grande efficacité. Je soutiendrai que pour que la technologie tienne sa promesse d'améliorer la vie des animaux, trois conditions doivent être remplies : (i) le public et l'industrie agricole doivent être convaincus que les mesures automatisées du bien-être peuvent rendre compte de ce que l'on entend par "bon bien-être" (ii) il existe des preuves scientifiques que la technologie améliore réellement le bien-être des animaux lorsqu'elle est déployée dans des exploitations commerciales (iii) il existe des avantages financiers, environnementaux et autres démontrables, ainsi que des avantages en termes de bien-être, de sorte que l'industrie est convaincue qu'il est commercialement intéressant d'accorder la priorité au bien-être.

Publication ayant donné lieu à un [article dans Poultry World](#) le 31/01/2025

Résumé en anglais (original) : The increasing use of technology in livestock farming has the potential for making farming easier and more efficient and for improving animal welfare. There are also, however, potential dangers, one of which is that animal welfare becomes subordinated to the drive for greater efficiency. I will argue that for technology to deliver on its promise of being able to improve the lives of animals, three conditions need to be met: (i) Both the public and the agricultural industry must be satisfied that automated measures of welfare can capture what is meant by 'good welfare' (ii) There is scientific evidence that the technology genuinely improves animal welfare when deployed on commercial farms (iii) There are demonstrable financial, environmental and other benefits as well as welfare ones so that industry is convinced that prioritizing welfare is commercially worthwhile.

Publication resulting in an

16/01/2025 : Machine Vision Applications for Welfare Monitoring in Aquaculture: Challenges and Opportunities

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Aquaculture, Fish & Fisheries](#)

Auteurs : Fitzgerald, A., Ioannou, C.C., Consuegra, S., Dowsey, A. and Garcia de Leaniz, C.

Résumé en français (traduction) : Applications de la vision artificielle pour le contrôle du bien-être en aquaculture : Défis et opportunités

La prise en compte croissante du bien-être dans l'aquaculture a suscité l'intérêt pour des méthodes de surveillance non invasives qui évitent le stress et les manipulations inutiles. La vision artificielle offre une solution potentielle à ces besoins, car elle peut être utilisée pour la surveillance non invasive de la santé et du bien-être des animaux en temps réel. Nous avons examiné les applications pratiques de la vision artificielle pour la surveillance du bien-être en aquaculture, le matériel et les algorithmes utilisés pour la collecte automatisée des données, ainsi que les principaux défis et solutions pour le traitement et l'analyse des données. L'application la plus courante de la magnétoscopie a été l'estimation des paramètres liés à la taille (croissance, biomasse) des poissons, mais les aspects clés du bien-être, tels que la surveillance des parasites et des maladies ou la détection des comportements liés au stress, sont à la traîne. De nombreuses configurations de caméras ont été utilisées, allant des caméras simples aux caméras stéréoscopiques et des caméras immergées aux caméras submergées, mais elles ont souvent été utilisées dans des conditions optimales qui ne reflètent pas toujours celles qui prévalent dans l'industrie (fortes densités, faible visibilité), ce qui risque de surestimer les performances. Les algorithmes de détection d'objets, tels que YOLO, ont été l'approche de choix pour la plupart des applications MV en aquaculture, mais notre étude a permis d'identifier un nombre croissant d'alternatives qui peuvent aider à contourner certains des défis posés par les fortes densités et le faible éclairage typiques des fermes commerciales. La magnétoscopie a le potentiel de transformer le contrôle du bien-être en aquaculture, mais il reste d'importants défis à relever avant qu'elle ne devienne courante, à savoir la capacité de détecter les ectoparasites et les maladies, d'identifier les comportements anormaux et de travailler sur plusieurs taxons, en particulier chez les crustacés.

Résumé en anglais (original) : Increasing consideration of welfare in aquaculture has prompted interest in non-invasive methods of monitoring that avoid unnecessary stress and handling. Machine vision (MV) provides a potential solution to these needs, as it can be used for non-invasive monitoring of animal health and welfare in real-time. We examined the practical applications of MV for welfare monitoring in aquaculture, the hardware and algorithms used for automated data collection, and the main challenges and solutions for data processing and analysis. The most common application of MV has been the estimation of size-related metrics (growth, biomass) in fish, but key aspects of welfare, such as monitoring of parasites and disease or detection of stress-related behaviours, are lagging behind. Numerous camera setups have been used, ranging from single to stereoscopic cameras and from emersed to submerged cameras, but these have often been used under optimal conditions that may not always reflect those prevalent in industry (high densities, low visibility), likely overestimating performance. Object detection algorithms, such as YOLO, have been the approach of choice for most MV applications in aquaculture, but our review has identified an increasing number of alternatives that can help circumvent some of the challenges posed by high densities and poor lighting typical of commercial farms. MV has the potential to transform welfare monitoring in

aquaculture, but there are still important challenges that need to be overcome before it can become mainstream, namely the ability to detect ectoparasites and diseases, identify abnormal behaviours, and work across taxa, particularly in crustaceans.

Éthique-sociologie-philosophie-droit

13/03/2025 : Translating Ethical Principles into Law, Regulations and Workable Animal Welfare Practices

Type de document : commentaire publié dans [Animals](#)

Auteurs : David J. Mellor, Mette Uldahl

Résumé en français (traduction) : Traduire les principes éthiques en lois, réglementations et pratiques de bien-être animal applicables

Les théories éthiques considérées dans ce commentaire comprennent l'anthropocentrisme, le dominionisme, l'utilitarisme, le respect de la vie, les droits des animaux, le biocentrisme, l'écocentrisme et l'éthique du soin. Il est évident que l'utilitarisme fournit une justification motivante pour concevoir des instruments juridiques visant à gérer le bien-être animal dans de nombreux pays. L'importance accordée aux différentes lois sur plusieurs décennies a suivi la trajectoire de l'évolution des attitudes envers les animaux. Les premières lois se concentraient sur les mauvais traitements graves et ont été promulguées pour faire face à l'indifférence relative à la souffrance animale. Les lois contre la cruauté ont suivi ; elles traitaient d'un éventail plus large d'actes nuisibles qui causent également de la souffrance. Les lois sur la protection des animaux ont tenu compte d'une acceptation croissante du fait que des expériences beaucoup moins graves, mais néanmoins très désagréables, sont une préoccupation importante en matière de bien-être. Ces lois et leurs amendements, ainsi que les instruments associés (par exemple, les codes de bien-être/pratique), ont été de plus en plus rédigés en utilisant la terminologie de bien-être animal. Enfin, les lois contemporaines qui se concentrent directement sur le bien-être animal font de plus en plus référence à un « devoir de diligence » envers les animaux, impliquant des responsabilités pour minimiser les expériences négatives et promouvoir les expériences positives. Voici un exemple de structure juridique éthique visant à fournir des orientations et à définir les exigences en matière de gestion du bien-être animal au niveau national. Elle comporte quatre niveaux interdépendants : Niveau 1 - Loi ; Niveau 2 - Codes de bien-être/pratiques ; Niveau 3 - Réglementations ; et Niveau 4 - Coopération au niveau national. Il est à noter que bien que le cadre de cette structure juridique soit fondé sur des principes éthiques, l'expression de ces principes est plus implicite qu'explicite. Cependant, l'expression des principes éthiques peut être rendue beaucoup plus explicite lors de la mise en œuvre des exigences légales pour évaluer l'acceptabilité des différentes pratiques en termes de bien-être animal. Ce processus comporte quatre étapes interdépendantes : Étape 1 - Hypothèse de base : Les animaux ont une valeur intrinsèque et un intérêt à mener une vie agréable. Étape 2 - Répartition des Responsabilités : Les humains contrôlent généralement les interactions entre les humains et les animaux et ont la responsabilité globale d'appliquer deux principes : (1) En cas de doute, privilégier l'intérêt de l'animal ; (2) En cas de préoccupations justifiées, l'absence de preuves ne peut jamais justifier une pratique. Étape 3 - Évaluation de l'impact sur les animaux : Utiliser un cadre structuré pour évaluer l'impact des activités initiées par l'humain. Le modèle des cinq

domaines est suggéré comme un dispositif approprié à cet effet. Étape 4 - Évaluation rigoureuse : l'objectif est de choisir l'intervention la moins nocive, comme l'exige le principe de proportionnalité qui, une fois choisi, justifie la poursuite de l'intervention. Ce commentaire fournit des exemples de la manière dont le raisonnement éthique et ses conséquences opérationnelles peuvent être rendus visibles à chaque étape du développement, de l'introduction et de l'exploitation des infrastructures de gestion du bien-être animal au niveau national.

Résumé en anglais (original) : The ethical theories considered in this commentary include Anthropocentrism, Dominionism, Utilitarianism, Reverence for Life, Animal Rights, Biocentrism, Ecocentrism and Care Ethics. It is apparent that Utilitarianism provides a motivating rationale for devising legal instruments to manage animal welfare in many countries. The emphasis of different laws spanning many decades paralleled the trajectory of changing attitudes to animals. Initial laws focussed on serious abuse, and were enacted to deal with relative indifference to animal suffering. Anticruelty laws followed; they dealt with a wider range of noxious acts that also cause suffering. Animal Protection laws accommodated a growing acceptance that much less severe, yet still very unpleasant experiences, are of significant welfare concern. These laws and their amendments, plus the associated instruments (e.g., Codes of Welfare/Practice), were increasingly couched using animal welfare terminology. Finally, contemporary laws that focus directly to animal welfare, increasingly refer to a 'duty of care' towards animals, entailing responsibilities to minimise negative experiences and to promote positive ones. Outlined here is an example of an ethically-based legal structure for providing guidance and outlining requirements for animal welfare management nationally. It has four interacting levels: Level 1—Law; Level 2—Codes of Welfare/Practice; Level 3—Regulations; and Level 4—Cooperation at a National Level. It is noted that although the framing of this legal structure is based on ethical principles, the expression of those principles is more implicit than explicit. However, expression of the ethical principles can be made much more explicit when putting into effect legal requirements to assess the acceptability of different practices in animal welfare terms. There are four interacting steps in this process: Step 1—the Primary Assumption: Animals have intrinsic value and an interest in having good lives. Step 2—Distribution of Responsibility: Humans usually control human-animal interactions and have an overarching responsibility to operate two principles: (1) If in doubt err on the side of the animal; (2) If there are justified concerns, a lack of evidence can never in itself justify a practice. Step 3—Assessment of Impact on the Animals: Use a structured framework to assess the impact of human-initiated activities. The Five Domains Model is suggested as a suitable device for this. Step 4—Rigorous Evaluation: the aim, to choose the least noxious intervention as required by the Principle of Proportionality which, once chosen, supports a justification to proceed. This commentary provides examples of how ethical reasoning, and its operational consequences, can be made visible at every stage of developing, introducing and operating infrastructures for managing animal welfare nationally.

[31/01/2025 : Des élèves paysans confrontés à la souffrance animale](#)

Type de document : article publié dans [Reporterre](#)

Auteure : Emilie Massemin

Extrait : La metteuse en scène Aurore Fattier invite des élèves en lycée agricole à s'interroger sur leurs relations aux animaux. Son spectacle fait dialoguer leurs témoignages avec des œuvres philosophiques et littéraires. (...)

Objectif : documenter au plus près les relations que les jeunes Normands entretiennent avec les animaux qu'ils côtoient. Avant cela, la petite troupe a déjà posé ses sacs dans les lycées agricoles de Thury-Harcourt et de La Cambe. L'artiste a développé au cours de ces séjours une pratique d'entretiens et d'ateliers, déjà mise en œuvre dans le premier épisode consacré au pistage des animaux sauvages créé en février et mars 2024 dans le Grand Est. (...)

Dans la pièce finale, ces témoignages viendront dialoguer avec un corpus de textes philosophiques, pour certains destinés aux enfants, sur ce qui nous lie aux non-humains (...)

« *Ces questions sont au cœur de nos pratiques pédagogiques, poursuit l'enseignante, car nos élèves se trouvent coincés dans un paradoxe : se confronter à la mort des animaux, alors qu'ils sont dans une relation très sensible avec eux et avec la nature en général.* » (...)

Il reste néanmoins difficile pour les élèves d'aborder ce problème éthique. « *Il y a quand même beaucoup de vaches qui sont proches de nous. Je me souviens d'un petit veau qui venait me voir dès que je rentrais dans le bâtiment et qui me suivait partout,* raconte Chloé, en seconde générale et technologie, issue d'une famille d'agriculteurs et qui voudrait devenir agricultrice en polyculture-élevage. (...)

Ce spectacle, dont la Première aura lieu le 28 mars à 20 h 30 à Noues de Sienne (Calvados) et tournera jusqu'à fin juin dans le département, contribuera peut-être à éclairer ce paradoxe.

Évaluation du bien-être et étiquetage

10/03/2025 : Évaluation approfondie du bien-être des bovins en unités expérimentales INRAE : le protocole Welfare Quality®

Type de document : article technique publié dans [NOV'AE](#)

Auteurs : Lydiane Aubé, Marie-Madeleine Mialon, Sarah Barbey, Raphaëlle Botreau

Résumé en français (original) : Afin d'évaluer et d'améliorer le niveau de bien-être des bovins présents dans les unités expérimentales (UE) INRAE, il a été décidé de réaliser une évaluation approfondie ponctuelle en complément de l'utilisation de grilles de suivi régulier. Ainsi, le groupe de travail SBEA Bovins propose que chaque UE accueille des agents d'une autre UE avec pour objectif d'évaluer et d'établir un diagnostic de l'état de bien-être des animaux au moment de l'évaluation approfondie. Pour améliorer le bien-être des animaux, cette évaluation sera suivie d'une phase de conseil pour identifier les mesures à mettre en œuvre pour pallier les points faibles tout en maintenant les points positifs. Plutôt que de créer un nouvel outil d'évaluation des bovins, il est proposé d'utiliser les protocoles Welfare Quality®. Cet outil d'évaluation a été développé dans le cadre d'un projet de recherche européen et est devenu un outil de référence. Des adaptations seront néanmoins nécessaires pour couvrir tous les types de bovins présents dans les UE INRAE (les protocoles Welfare Quality® ayant été conçus seulement pour les vaches laitières en lactation, les jeunes bovins à l'engraissement et les veaux de boucherie) et les différents contextes (ex. évaluation des animaux au pâturage) rencontrés dans les UE.

Résumé en anglais (fourni par les auteures) : In-depth assessment of cattle welfare in INRAE experimental units: the Welfare Quality® protocol

In order to assess and improve the level of welfare of the cattle in the INRAE experimental facilities (EFs), it was decided to carry out a one-off in-depth assessment in addition to the regular use of monitoring grids. Thus, the SBEA Bovine working group therefore proposes that each EU should host staff from another EF with the aim of assessing and establishing a diagnosis of the welfare status of the animals at the time of this in-depth assessment. To improve animal welfare, this assessment will be followed by an advice phase to identify the measures to be implemented to overcome the weak points while maintaining the positive points. Instead of creating a new cattle assessment tool, it is proposed to use the Welfare Quality® protocols. This assessment tool was developed as part of a European research project and has become a reference tool. Adaptations will nevertheless be necessary to cover all the types of cattle present in the INRAE facilities (the Welfare Quality® protocols having been designed only for lactating dairy cows, fattening young cattle and veal calves) and the various contexts (e.g. assessment of animals on pasture) encountered in the EFs. Afin d'évaluer et d'améliorer le niveau de bien-être des bovins présents dans les unités expérimentales (UE) INRAE, il a été décidé de réaliser une évaluation approfondie ponctuelle en complément de l'utilisation de grilles de suivi régulier. Ainsi, le groupe de travail SBEA Bovins propose que chaque UE accueille des agents d'une autre UE avec pour objectif d'évaluer et d'établir un diagnostic de l'état de bien-être des animaux au moment de l'évaluation approfondie. Pour améliorer le bien-être des animaux, cette évaluation sera suivie d'une phase de conseil pour identifier les mesures à mettre en oeuvre pour pallier les points faibles tout en maintenant les points positifs. Plutôt que de créer un nouvel outil d'évaluation des bovins, il est proposé d'utiliser les protocoles Welfare Quality ®. Cet outil d'évaluation a été développé dans le cadre d'un projet de recherche européen et est devenu un outil de référence. Des adaptations seront néanmoins nécessaires pour couvrir tous les types de bovins présents dans les UE INRAE (les protocoles Welfare Quality ® ayant été conçus seulement pour les vaches laitières en lactation, les jeunes bovins à l'engraissement et les veaux de boucherie) et les différents contextes (ex. évaluation des animaux au pâturage) rencontrés dans les UE.

[23/02/2025 : Label Bœuf de pâturage : norme de bien-être animal la plus stricte pour la restauration - Vache mère Suisse, bovins à viande issus de l'élevage allaitant](#)

Type de document : article publié dans [Vache Mère Suisse](#)

Auteur : Vache Mère Suisse

Extrait : Les animaux portant le label Bœuf de pâturage sont des animaux Natura-Beef qui arrivent dans le secteur de la restauration par le biais de Transgourmet (une filiale de Bell). Ils sont soumis aux conditions de production de Natura-Beef. Dans la restauration, le label Bœuf de pâturage est également connu sous le label Origin, une marque ombrelle de Transgourmet. Le bœuf de pâturage se distingue dans ce canal de vente très concurrentiel par ses normes de bien-être animal les plus strictes de Suisse et la saveur exceptionnelle de sa viande. En tant que producteur, il est important de connaître ces labels, Car nous sommes tous des ambassadeurs et ambassadrices vis-à-vis de

nos clientes et clients. Ensemble, nous pouvons être des multiplicateurs dans notre pays où les divers labels de viande bovine sont pléthore.

[Lien vers le cahier des charges \(pdf\)](#)

18/02/2025 : Avancée majeure pour l'Étiquette Bien-Être Animal

Type de document : article publié par l'[OABA](#)

Auteur : OABA

Extrait : Nous avons le plaisir de partager une avancée significative : Auchan, Carrefour, Casino, Coopérative U, Franprix, Lidl, Monoprix et Mousquetaires se sont unis pour promouvoir l'Étiquette Bien-Être Animal dans leurs rayons et en ligne. Pour rappel, cet étiquetage co-créé et développé avec l'OABA permet aux consommateurs de connaître le niveau de bien-être des poulets dont sont issus les produits, grâce à un système de notation de A à E. Il est en accord avec les recommandations européennes et celles de l'ANSES et permet notamment d'améliorer les conditions de vie des animaux d'élevage.

Une démarche transparente et engagée

Cette initiative, soutenue par l'OABA aux côtés d'autres ONG, est un pas important vers plus de transparence pour les consommateurs. Elle répond à une demande croissante pour des produits qui respectent davantage le bien-être animal. Plus de 50% des consommateurs européens déclarent que le bien-être animal influence leurs choix d'achat.

L'Étiquette Bien-Être Animal : une référence française

1. Transparence : Fournit des informations sur la bien-être animale avec une notation claire.
2. Robustesse : Assure une traçabilité complète de la naissance à l'abattage.
3. Contrôle : Chaque structure est audité annuellement par des organismes indépendants.

Statistiques clés

- 24 membres : ONG, producteurs, transformateurs, et distributeurs.
- 40% des éleveurs français de poulet audités.
- 60% des éleveurs de poulets plein air adhèrent à la démarche.
- 70% de la grande distribution engagée.

Prochaines étapes : après le poulet, l'étiquetage s'étendra bientôt aux produits à base de viande de porc et d'œufs pour toujours plus de transparence.

Que vous soyez consommateur de viande ou végétalien, cette démarche est un pas en avant pour de meilleures conditions d'élevage, de transport et d'abattage.

[En savoir plus](#)

03/02/2025 : Bien-être animal : vers un étiquetage informant les consommateurs ?

Type de document : article publié dans [The Conversation](#)

Auteure : Julie Chiron

Extrait : Une proposition d'étiquetage visant à informer les consommateurs du BEA des animaux d'élevage a été soumise au ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, elle a également été présentée à l'Agence d'évaluation du risque européenne (EFSA : autorité européenne de sécurité des aliments). [...]

Le bien-être animal, une notion qui a évolué [...]

Prendre en compte le ressenti de l'animal

[...] L'Anses a [...] proposé en 2018 sa définition du BEA intégrant la considération individuelle, les aspects positifs et les capacités de conscience et de sensibilité des animaux : « Le bien-être d'un animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. »

Vers un étiquetage mesurant le bien-être animal

[...] La décision d'étiqueter les produits animaux destinés à la consommation, comme proposé par la Commission européenne (CE) en 2020 dans sa stratégie Farm to Fork (de la ferme à la fourchette), permettrait transparence et harmonisation des étiquettes BEA des produits circulant en Europe. Aujourd'hui, des étiquettes relatives au BEA ont été développées dans tous les pays de l'UE, le rapport de la CE Study on animal welfare labelling en dénombre 51 couvrant toutes les filières de productions animales. En France, il existe une seule étiquette spécifique du BEA créée par l'[AEBEA](#) (Association pour l'étiquette bien-être animal). Cependant, aucune législation européenne ne régit les allégations ou l'étiquetage en matière de BEA. Eu égard à la multiplication des étiquettes faisant figurer de telles assertions, l'Anses a estimé utile de formaliser les lignes directrices scientifiques sur lesquelles devrait reposer un référentiel d'étiquetage et ses protocoles d'évaluation du BEA. Ces travaux s'appuient sur la définition du BEA précédemment développée. Ces lignes directrices s'adressent aux scientifiques et aux parties prenantes qui projettent de construire un référentiel d'étiquetage pour une catégorie d'animaux donnée. L'étiquette produite sur la base de ce référentiel s'adresse au consommateur qui doit pouvoir, en toute transparence, consulter le référentiel d'étiquetage qui lui est lié.

Prendre en compte les élevages de sélection

Aujourd'hui, les systèmes d'élevage sont très spécialisés et organisés en grandes filières de production. Le terme « filière » regroupe un ensemble d'activités intervenant sur un produit, depuis sa production jusqu'à sa vente au consommateur. Les denrées alimentaires d'origine animale concernées par l'étiquetage sont issues d'animaux qui appartiennent majoritairement à l'étage de production de la filière concernée et dans une moindre mesure à l'étage de sélection-multiplication. Pourtant, les animaux élevés pour la sélection génétique ou la multiplication sont issus de choix génétiques réalisés pour et par la filière, ils grandissent et vivent dans des élevages avant d'être transportés puis abattus pour fournir eux aussi des denrées alimentaires. [...]

Conformément à la définition du BEA, chaque protocole d'évaluation tient compte du fait que le BEA est individuel (pour un animal) et multidomaine. Six domaines sont définis : génétique, alimentation, environnement, santé, interactions comportementales et état mental. À chaque domaine constitutif du BEA correspondent des critères, auxquels sont associés des indicateurs dont la mesure va permettre l'attribution d'une valeur. Au total quatorze critères d'évaluation ont été définis. Un score global de BEA sera obtenu par agrégation des mesures d'indicateurs réalisés sur les animaux ou sur leur environnement le cas échéant pour chacun des critères. Les indicateurs pris en compte sont choisis et décrits dans le référentiel d'étiquetage. Les mesures réalisées sur les animaux (ABM pour animal-based measures) sont indispensables et doivent être prioritaires sur celles des ressources (RBM pour resources-based measures). Cette démarche correspond à l'application de la définition du bien-être des animaux selon l'Anses : « les indicateurs fondés sur l'environnement ne permettent que l'évaluation de la « bientraitance » animale ou la protection animale. Les indicateurs, fondés sur

les animaux, évaluent directement l'état de bien-être de l'animal, ils correspondent à l'évaluation d'un résultat et non plus d'un moyen : le bien-être de l'animal est-il satisfaisant dans les conditions qui lui sont fournies ? Avec les indicateurs fondés sur les animaux, c'est réellement le bien-être de l'animal qui est évalué et non la perception que l'être humain en a ». Corrélativement, l'indication du seul mode d'élevage (ensemble de ressources fournies par l'humain à l'animal) sur une étiquette ne peut être assimilée à un étiquetage du BEA. Bien que le mode d'élevage puisse correspondre à un potentiel de BEA, il doit être validé par les indicateurs de BEA mesurés sur les animaux. L'agrégation des mesures commence par les mesures individuelles des animaux de l'exploitation pour obtenir finalement un score de BEA pour l'ensemble des animaux. La démarche d'agrégation finale consiste à combiner les deux scores de BEA obtenus séparément sur les exploitations de l'étage de sélection-multiplication et de l'étage de production. [...] Le référentiel de classement du score final de BEA se doit d'être multi-niveau. La recommandation de l'Anses est de viser quatre ou cinq niveaux – selon qu'il s'agit d'un dispositif obligatoire ou volontaire – afin de refléter les situations variées des élevages, de permettre la progressivité du système, et aussi de fournir aux consommateurs des informations fiables, faciles à comprendre et hiérarchisables. [...]

01/02/2025 : Validation of qualitative behaviour assessment for dairy cows at pasture

Type de document : article scientifique publié dans [Applied Animal Behaviour Science](#)

Auteurs : L. Aubé, M.M. Mialon, I. Veissier, A. de Boyer des Roches

Résumé en français (traduction) : Validation de l'évaluation qualitative du comportement des vaches laitières au pâturage

L'évaluation qualitative du comportement (QBA) a été validée comme mesure de l'état émotionnel des vaches laitières logées en bâtiment. Nous avons étudié la validité du QBA comme mesure de l'état émotionnel des vaches au pâturage. Nous nous sommes concentrés sur la fiabilité intra- et inter-observateurs et la sélectivité du QBA. Tout d'abord, 5 observateurs ont regardé 20 vidéos de vaches laitières au pâturage à 4 reprises (soit 400 observations). Les observateurs ont effectué l'analyse QBA en utilisant la liste fixe de 20 termes proposée par Welfare Quality. Le premier axe de l'analyse en composantes principales effectuée sur ces observations représentait la valence émotionnelle (PC1, d'irritable à content) et un second axe représentait l'excitation (PC2, de calme à actif). Les coefficients de concordance de Kendall (W) et les coefficients de corrélation intraclass (ICC) entre et au sein des observateurs ont été calculés pour les PC1 et PC2. La fiabilité intra-observateur était principalement élevée ($KW \geq 0,75$ et $ICC \leq 0,75$), sauf pour 3 observateurs lors de la première session pour PC1, pour lesquels la fiabilité était modérée. La fiabilité inter-observateur était faible à modérée pour PC1 et modérée à élevée pour PC2. Deuxièmement, deux observateurs ont effectué une QBA en direct sur un troupeau de vaches au pâturage au cours de 3 contextes conçus pour induire différentes valences émotionnelles et différents niveaux d'excitation : AM, le matin après la traite (lorsque les vaches sont actives) ; PM, l'après-midi avant la traite (lorsque les vaches se reposent principalement) ; et pendant la manipulation pour rassembler les vaches au pâturage pour la traite de l'après-midi (lorsque les vaches peuvent être stressées). L'effet du contexte sur PC1 et PC2 a été étudié à l'aide de modèles linéaires à effets mixtes. Les contextes AM et PM ont obtenu des scores plus élevés sur PC1 que le contexte de manipulation, indiquant un état émotionnel plus positif pendant AM et PM que pendant la manipulation. Le contexte PM avait

des scores plus faibles sur PC2 que les contextes AM et manipulation. Ainsi, l'analyse QBA au pâturage a permis de faire la distinction entre des contextes qui devraient différer en termes de valence émotionnelle et d'excitation. Troisièmement, un observateur a évalué les réponses comportementales des vaches à la manipulation par des observations directes suivies d'une analyse QBA. Des coefficients de corrélation de Pearson ont été calculés entre le nombre de réponses comportementales et les coordonnées sur PC1 et PC2. Plus on observait de vaches trotant, plus l'humeur de la vache était perçue comme négative ($r = -0,71$) et plus on observait de vaches galopant et tournant, plus la vache était perçue comme excitée ($r = 0,77$ et $0,60$). En conclusion, l'analyse comportementale quantitative semble être une mesure valide de l'état émotionnel et d'excitation des vaches laitières au pâturage, mais la fiabilité inter-observateur pourrait être améliorée.

Résumé en anglais (original) : Qualitative Behaviour Assessment (QBA) has been validated as a measure of emotional state in dairy cows kept indoors. We investigated the validity of QBA as a measure of emotional state of cows at pasture. We focused on intra- and inter-observer reliability and the selectivity of QBA. First, 5 observers watched 20 videos of dairy cows at pasture 4 times (resulting in 400 observations). The observers performed QBA using the fixed list of 20 terms proposed in Welfare Quality. The first axis of the principal component analysis performed on these observations represented emotional valence (PC1, from irritable to content) and a second axis represented arousal (PC2, from calm to active). Kendall's concordance coefficients (W) and intraclass correlation coefficients (ICC) within and between observers were calculated for PC1 and PC2. Intra-observer reliability was mainly high ($KW \geq 0.75$ and $ICC \leq 0.75$), except for 3 observers during the first session for PC1, for whom reliability was moderate. Inter-observer reliability was low to moderate for PC1 and moderate to high for PC2. Second, two observers performed live QBA on a herd of cows at pasture during 3 contexts designed to induce different emotional valences and arousal levels: AM, in the morning after milking (when cows are active); PM, in the afternoon before milking (when cows are mainly resting); and during handling to collect cows at pasture for afternoon milking (when cows may be stressed). The effect of context on PC1 and PC2 was investigated using linear mixed effects models. AM and PM contexts had higher scores on PC1 than handling context, indicating a more positive emotional state during AM and PM than during handling. PM context had lower scores on PC2 than AM and handling contexts. Thus, QBA at pasture was able to discriminate between contexts that should differ in emotional valence and arousal. Thirdly, an observer assessed the behavioural responses of cows to handling by direct observations followed by QBA. Pearson correlation coefficients were calculated between the number of behavioural responses and the coordinates on PC1 and PC2. The more cows were observed trotting, the more the cow's mood was perceived as negative ($r = -0.71$) and the more cows were observed galloping and turning, the more the cow was perceived as excited ($r = 0.77$ and 0.60). In conclusion, the QBA appears to be a valid measure of the emotional and arousal state of dairy cows at pasture, but inter-observer reliability could be improved.

Initiatives en faveur du bien-être – filières, agences de financement, organismes de recherche, pouvoirs publics

[10/02/2025 : Looking back, looking forward: changes in the scope of the subject 'animal welfare' within the World Organisation for Animal Health](#)

Type de document : avis scientifique publié dans la revue de l'[WOAH](#) (World Organisation for Animal Health)

Auteure : L. J. Keeling

Résumé en français (traduction de l'auteure) : Un regard sur le passé et vers l'avenir : l'évolution du champ couvert par le bien-être animal au sein de l'Organisation mondiale de la santé animale

Au cours des dernières décennies, le champ couvert par le bien-être animal s'est considérablement accru au sein de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). Cet article prend comme point de départ le premier numéro de la Revue scientifique et technique consacré à ce sujet et publié en 1994, et le compare au deuxième, publié en 2005, ainsi qu'à la situation actuelle, près de vingt ans après. Les changements sont regroupés en trois grandes catégories. La première est la consolidation des travaux sur le bien-être animal au sein de l'OMSA et son acceptation en tant que thème à part entière, lié à la santé animale mais néanmoins distinct de celle-ci. La seconde est l'élargissement de sa portée, qui ne se limite plus au seul bien-être des animaux d'élevage mais couvre désormais toutes les catégories d'animaux domestiques et sauvages. La troisième est la contextualisation croissante du bien-être animal afin de rendre compte des attitudes et besoins spécifiques propres aux différentes régions du globe. L'évolution du champ couvert par le thème du bien-être animal au sein de l'OMSA reflète l'intensification de la recherche dans ce domaine et témoigne de l'intégration croissante du bien-être animal dans d'autres domaines complexes, en particulier le développement durable. La dernière partie de cet article se projette dans le futur en explorant les rôles que l'OMSA pourrait jouer à l'avenir dans le domaine du bien-être animal.

Résumé en anglais (original) : Over the past few decades, the scope of animal welfare has expanded within the World Organisation for Animal Health (WOAH). This article takes as its starting point the first issue of the Scientific and Technical Review dedicated to the subject in 1994, and compares it to the second of 2005, and to the situation today, almost 20 years later. Changes are grouped into three main areas. The first is the consolidation of animal welfare work within WOAH and the acceptance of it as a subject in its own right, linked to – but nevertheless separate from – animal health. The second is the broadening of the subject's scope from being mainly concerned with farm animal welfare to encompassing all categories of animals, domesticated and wild. The third is the increased contextualisation of animal welfare to account for different regional attitudes and needs around the globe. Changes in the scope of the subject of animal welfare within WOAH reflect the increase in research in the area and demonstrate that animal welfare is becoming integrated into other complex areas, such as sustainable development. The final part of this article looks forward, speculating on roles that WOAH might play in the future in the area of animal welfare.

[06/02/2025 : Les Français et le bien-être des animaux - Vague 8 \(2025\)](#)

Type de document : résultat d'un sondage [Ifop](#)

Auteur : Ifop

Extrait : Pour la huitième année consécutive, l'étude Ifop, réalisée pour la Fondation 30 Millions d'Amis, met en lumière une consolidation de l'attachement des Français au bien-être animal. En 2025, à l'heure où l'Union européenne intensifie ses efforts pour interdire les élevages en cage – et où il est prévu de ne pas mobiliser de vachettes pour le retour de l'émission Intervilles – le sujet s'impose comme une priorité pour une large majorité de Français, illustrant une prise de conscience collective sur la souffrance animale.

La souffrance animale jugée toujours d'actualité par les Français

Par rapport à l'année dernière, les Français sont légèrement plus nombreux à penser que le bien-être animal n'est pas assuré pour les animaux de compagnie (22%, +3 points), de ferme (37%, +3 points), et ils ne sont qu'une courte majorité (51%, +3 points) à penser qu'il est assuré pour les animaux sauvages : une proportion considérable estime ainsi que la souffrance animale est toujours une réalité (57% pensent que le bien être n'est pas assuré pour au moins une «catégorie» d'animaux). Corollaire de ce sentiment persistant de souffrance animale, seule une minorité de Français considèrent que les animaux de compagnie sont bien défendus par la législation (49%, +1 point) ou par les juges et tribunaux (45%, +1 point). Notons également que seulement un tiers trouvent qu'ils sont bien défendus par les politiques (33%, -9 points par rapport à 2022) : chiffre traduisant le sentiment des Français que leurs représentants ne s'emparent pas suffisamment de la thématique.

Des Français qui soutiennent massivement les différentes interdictions qui ont vocation à améliorer la vie et les conditions de vie des animaux

Cette année, les Français renouvellent leur adhésion à la mise en place de mesures visant à réduire la souffrance animale, même si certains reculs peuvent être constatés. Ainsi, plus de 8 Français sur 10 (86%, -2 points) se déclarent favorables à l'interdiction de toute expérimentation animale, 83% à l'interdiction de l'élevage intensif (-1 point) et 84%, soit une hausse significative de 8 points, à l'interdiction de la vente en ligne de tous les animaux.

Un fort engagement pour améliorer les pratiques d'abattage et de transport

Nous retrouvons des attentes élevées, similaires à celles de l'année dernière, concernant le contrôle et les conditions de transport et d'abattage dans les abattoirs : 83% des Français se déclarent favorables à ce que les animaux d'élevage soient abattus sur leur lieu d'élevage et 89% sont d'accord avec l'affirmation (de la FVE) selon laquelle l'abattage des animaux conscients est inacceptable (+3 points). Notons également 9 Français sur 10 se montrent en faveur de la généralisation de la vidéosurveillance dans les abattoirs (90%) et à ce que le transport des animaux se fasse après abattage (91%). Enfin, et en lien avec l'actualité, 89% des Français soutiennent les efforts de l'Union européenne pour interdire les élevages en cage.

Une majorité de Français plaident en faveur de l'interdiction / restriction de la chasse et de la corrida

Une nette majorité de Français se déclarent favorables à l'interdiction de la chasse à courre (76%, -3 points), de la chasse en période de repos (73%, +1 point), des corridas (75%) et de la vente d'animaux de compagnie en animalerie (76%, -2 points) : des tendances similaires à l'année dernière. Vis-à-vis des différentes propositions relevant des interdictions des périodes de chasse, même si nous constatons une baisse de 4 points concernant la mise en place du dimanche non chassé (78%), les Français sont davantage favorables à ce que l'intégralité des weekends et jours fériés deviennent des jours non chassés (79%, +2 points par rapport à 2023). Notons que la stérilisation divise davantage les Français : 61% (-1 point) s'y déclarent favorables et 39%

défavorables.

Un contexte propice à des avancées législatives

En parallèle, les Français se montrent sensibles à d'autres propositions structurantes, telles que la création d'un statut juridique de « personne non humaine » pour les animaux. Cette mesure est approuvée par 77 % des sondés, ce qui correspond à une hausse significative de 14 points par rapport à 2019.

[Lien pour télécharger l'ensemble des résultats](#)

Sondage ayant donné lieu à un article le 06/02/2025 sur le site de la Fondation 30 Millions d'Amis : [Malgré la conjoncture et l'instabilité politique, la condition animale toujours au cœur des préoccupations des Français](#)

[28/01/2025 : Excellent progress made towards phasing out cages in Sweden and Slovenia](#)

Type de document : actualité d'[Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : D'excellents progrès ont été réalisés en Suède et en Slovénie en ce qui concerne l'élimination progressive des cages.

Des mesures importantes ont été prises récemment pour mettre fin à l'âge des cages en Suède et en Slovénie. Les engagements des entreprises ont conduit à une réduction considérable de l'élevage en cage en Suède, tandis que le gouvernement slovène s'est officiellement engagé à interdire les cages dans les mois à venir.

Alors que nous attendons que la Commission européenne interdise officiellement les cages dans l'UE - un changement que nous espérons imminent, en raison de l'énorme succès de l'ICE "[Mettre fin à l'ère des cages](#)" et de la déclaration ultérieure du commissaire Varhelyi selon laquelle l'interdiction de l'élevage en cage sera incluse dans la législation révisée sur le bien-être animal - quelques États membres ont fait des progrès notables vers l'élimination progressive des cages dans leur contexte national.

En Suède, 99 % des poules pondeuses ne sont pas élevées en cage

Selon les dernières statistiques de l'industrie suédoise des œufs, le nombre de poules élevées en cage a considérablement diminué dans le pays. Lorsque le projet 1882 a commencé sa mission d'élimination progressive des cages il y a 17 ans, environ 40 % des poules pondeuses étaient élevées en cage en Suède. Aujourd'hui, ce chiffre est tombé à moins d'un pour cent, en grande partie grâce à plusieurs entreprises qui se sont engagées à ne plus utiliser d'œufs provenant de poules élevées en cage. Grâce à cette baisse significative, encouragée par les efforts de campagne du projet 1882 visant à inciter les grossistes, les restaurants et les consommateurs à exclure les œufs de leurs achats, on estime que plus de deux millions de poules ont été sauvées d'une vie d'enfermement depuis 2008, dont 90 000 rien que l'année dernière. Compte tenu de cette excellente évolution, Benny Andersson, directeur général du projet 1882, estime que la Suède devrait "montrer la voie" lorsqu'il s'agit d'aborder la question de l'élimination progressive des cages au niveau de l'UE, ajoutant qu'"une interdiction globale au niveau de l'UE" est quelque chose qui nous a été promis.

Le gouvernement slovène a annoncé son intention d'éliminer progressivement les cages.

En Slovénie, le gouvernement s'est officiellement engagé à supprimer progressivement les cages d'ici à 2028 et va maintenant s'efforcer de transposer cette mesure dans la législation. Cette avancée est due au travail de notre membre, l'Animal Enterprise Transparency Project, qui a plaidé sans relâche pour l'interdiction des cages. Dans le cadre de sa campagne 2024 "La Slovénie contre les cages", il a recueilli des signatures appelant à la fin de l'ère des cages et a diffusé des documents d'information sur les expériences vécues par les animaux en cage. Elle a également fait appel au ministère, coordonné des enquêtes et travaillé avec des influenceurs et des alliés pour faire connaître la nécessité d'une interdiction des cages. Comme le montrent les résultats de l'Eurobaromètre 2023, 19 citoyens européens sur 20 s'opposent à l'utilisation des cages et 94 % des Slovènes pensent qu'il est important de protéger les animaux d'élevage. Cette dernière déclaration du gouvernement est donc extrêmement bienvenue et augure favorablement de la situation du bien-être animal dans le pays.

Vers un avenir sans cage dans l'UE

Les États membres prouvent qu'il est tout à fait possible et réaliste d'éliminer progressivement les cages. Outre la Suède et la Slovénie, plusieurs États ont fait état de progrès significatifs vers cet objectif, notamment le Luxembourg, l'Autriche et l'Allemagne. Toutefois, il manque encore une pièce pour protéger les progrès réalisés dans ces pays. Les citoyens et les décideurs, y compris ceux qui participent au dialogue stratégique sur l'avenir de l'agriculture européenne, réclament clairement une législation européenne.

Extrait en anglais (original) : Big steps have been taken recently to end the cage age in Sweden and Slovenia. Company commitments have led to a huge reduction in cage farming in Sweden, while the Slovenian government has officially committed to banning cages in the coming months. While we wait for the European Commission to officially ban cages in the EU - a change we hope is imminent, due to the huge success of [the "End the Cage Age" ECI](#), and the subsequent declaration by Commissioner Varhelyi that a ban on caged farming will be included in the revised animal welfare legislation - a couple of Member States have been making noteworthy progress towards phasing out cages in their national contexts.

99% of laying hens in Sweden are free from cages

According to the latest statistics from the Swedish egg industry, the number of hens kept in cages in the country has fallen dramatically. When Project 1882 started its mission to phase out cages 17 years ago, roughly 40 percent of laying hens were caged in Sweden. This figure has now fallen to less than one percent, in large part thanks to the several companies that have committed to stop using eggs sourced from caged hens. Due to this significant decrease, spurred along by Project 1882's campaigning efforts to get wholesalers, restaurants, and consumers to exclude eggs from their purchases, it is estimated that over two million hens have been saved from a life of confinement since 2008, with 90,000 in the past year alone. Reflecting this excellent development, Benny Andersson, CEO of Project 1882, surmises Sweden should "lead the way" when it comes to addressing a phase-out of cages at EU level, adding that "a comprehensive EU ban" is something we have been promised.

The Slovenian government has announced it will phase out cages

Over in Slovenia, the government has officially committed to phasing out cages by 2028, and will now work on putting this into law. This advancement is owed to the work of our member, the Animal Enterprise Transparency Project, which has been advocating tirelessly for a ban on cages. Through its 2024 "Slovenia Against Cages" campaign, it amassed signatures calling for an end to the cage

age and shared informative materials on the experiences of caged animals. It also called on the Ministry, coordinated investigative releases, and worked with influencers and allies to spread the word about the need for a cage ban. As the results from the 2023 Eurobarometer showed, 19 out of 20 EU citizens oppose the use of cages, and 94% of Slovenians think it's important to protect farm animals. This latest government statement is therefore extremely welcome, and bodes positively for the state of animal welfare in the country.

Working towards a cage-free future in the EU

Member States are proving it's entirely possible and realistic to phase out cages. Along with Sweden and Slovenia, several have reported significant progress towards this goal, including Luxembourg, Austria, and Germany. However, there is still one missing piece to protect the progress that has been made in these nations. European legislation is clearly called for by citizens and decision-makers alike, including those involved in the Strategic Dialogue on the Future of EU Agriculture.

Invertébrés

06/02/2025 : [A History of Pain Studies and Changing Attitudes to the Welfare of Crustaceans](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Animals](#)

Auteur : Elwood R. W.

Résumé en français (traduction) : Histoire des études sur la douleur et de l'évolution des attitudes à l'égard du bien-être des crustacés

Les premières discussions sur l'existence de douleur chez les crustacés étaient souvent basées sur des spéculations et des anecdotes. Les expériences visant à étudier la douleur se sont inspirées de ces premiers débats et d'études menées sur d'autres taxons. De nombreuses expériences ont fourni des données qui vont dans le sens de l'idée de douleur. Cela ne signifie pas pour autant que la douleur a été prouvée, mais elles en ouvrent la possibilité. Avec chaque étude qui va dans le sens d'une douleur ressentie, la probabilité augmente, mais nous n'aurons probablement jamais de preuve concluante. Certaines réponses semblent être des réflexes nociceptifs, mais elles indiquent au moins que l'animal réagit à des stimuli tels que les lésions tissulaires, la chaleur, l'acidité, l'alcalinité ou les chocs électriques. Les données sont dites compatibles avec la douleur uniquement si elles ne peuvent pas être expliquées par des réflexes. Ces études ont encouragé diverses organisations à améliorer le bien-être des crustacés, par exemple PETA, Crustacean Compassion, RSPCA, British Veterinary Association, UFAW et HSA. Elles ont également constitué une grande partie des preuves incluses dans l'étude très influente sur la sensibilité à destination du gouvernement britannique, qui a abouti à l'inclusion des crustacés décapodes dans l'Animal Welfare (Sentience) Act 2022 (loi sur le bien-être des animaux). Cette loi reconnaît que les crustacés décapodes sont sensibles. En comparaison, la déclaration de New York reconnaît qu'il existe une possibilité de sensibilité. D'autres ont contesté l'idée de douleur chez les crustacés. Néanmoins, la loi de 2022 a donné un élan aux groupes qui font campagne pour l'amélioration du bien-être. Certains détaillants britanniques exigent désormais des techniques d'abattage améliorées pour les crevettes qu'ils vendent, et l'étourdissement électrique est la méthode d'abattage préférée.

Résumé en anglais (original) : Early discussions about possible pain in crustaceans often comprised speculation and anecdotes. Experiments to investigate pain took guidance from these early debates, and from studies on other taxa. Many experiments provided data that are consistent with the idea of pain. However, that does not mean that pain has been proved, but they open the possibility. With each study that is consistent with pain being felt, the probability increases, but we will probably never have conclusive proof. Some responses appear to be nociceptive reflexes; however, they at least indicate that the animal responds to stimuli such as tissue damage, heat, acid, alkaline, or electric shock. The data are said to be consistent with pain only if they cannot be explained by reflexes. These studies have encouraged various organisations to improve the welfare of crustaceans, e.g., PETA, Crustacean Compassion, RSPCA, British Veterinary Association, UFAW, and HSA. They also formed much of the evidence included in the highly influential review of sentience for the UK government that resulted in the inclusion of decapod crustaceans in the Animal Welfare (Sentience) Act 2022. This recognises that decapod crustaceans are sentient. By contrast, the New York Declaration recognises there is a possibility of sentience. Others have argued against the idea of pain in crustaceans. Nevertheless, the 2022 Act provided an impetus to groups that campaign for improved welfare. Some UK retailers now require improved slaughter techniques for the shrimp/prawn they sell, and electrical stunning is the preferred slaughter method.

Logement et enrichissement

06/03/2025 : [Outdoor access versus conventional broiler chicken production: Updated review of animal welfare, food safety, and meat quality](#)

Type de document : synthèse scientifique publiée dans [Poultry Science](#)

Auteurs : Yan L. Campbell, Lin L. Walker, Brooke M. Bartz, James O. Eckberg, Allison N. Pullin

Résumé en français (traduction) : Accès au plein air versus production conventionnelle de poulets de chair : Mise à jour des données relatives au bien-être animal, à la sécurité alimentaire et à la qualité de la viande

La demande croissante des consommateurs en matière de bien-être animal et de durabilité environnementale en filière volaille favorise l'adoption de l'accès au plein air pour les poulets de chair aux États-Unis. Cependant, le passage d'un élevage conventionnel à un élevage en plein air peut entraîner des compromis en matière de bien-être animal, de qualité de la viande et de sécurité alimentaire. Les recherches comparant le logement conventionnel et le logement en plein air sur ces critères n'ont pas été revues depuis une dizaine d'années. Nous avons examiné et comparé les résultats en matière de bien-être animal, de sécurité alimentaire et de qualité de la viande de la filière poulets de chair conventionnelle et en plein air, en nous concentrant sur les recherches récentes. Malgré la notion dominante selon laquelle l'accès à l'extérieur améliore le bien-être des animaux en raison d'un plus grand nombre d'opportunités comportementales, l'utilisation de l'espace est très variable et affectée par une variété de caractéristiques environnementales, de gestion et de caractéristiques de l'espèce. Les zones extérieures contenant de la végétation et un couvert arboré favorisent leur utilisation par les oiseaux, et les races à croissance lente semblent être les mieux adaptées à ces systèmes de production. En règle générale, les résultats sanitaires liés au bien-être

(dermatite du coussinet plantaire, mortalité et boiterie) s'améliorent avec l'accès à l'extérieur. Cependant, les oiseaux ayant accès à l'extérieur sont plus exposés aux infections endoparasitaires et ectoparasitaires. La résistance aux antimicrobiens est généralement plus faible dans les élevages ayant accès au plein air, et les oiseaux ayant accès au plein air ont des microbiomes plus diversifiés. Les résultats concernant la prévalence de *Salmonella* et de *Campylobacter* sont mitigés entre les élevages conventionnels et les élevages en plein air. La qualité de la chair varie de manière complexe en fonction du système d'élevage, de l'âge, de la race, de l'alimentation et du comportement. La chair des poulets élevés en plein air peut présenter un meilleur goût ou une meilleure saveur, mais il peut y avoir des compromis au niveau de la texture et de l'humidité, en particulier pour les races plus âgées et à croissance plus lente qui sont typiques de la production en plein air. Dans l'ensemble, les études réalisées à ce jour indiquent de multiples avantages et compromis pour le bien-être des animaux, la sécurité alimentaire et la qualité de la viande. Les différences de gestion entre les exploitations et les critères de certification se traduisent par des résultats incohérents. La majorité des recherches sur l'accès au plein air ont été menées en dehors des États-Unis. Une recherche spécifique à la région tenant compte de la géographie, du climat et des races disponibles serait bénéfique pour améliorer les résultats de la production en plein air aux États-Unis.

Résumé en anglais (original) : Growing consumer demand for animal welfare and environmental sustainability in the poultry industry is driving the adoption of outdoor access for broiler chickens in the United States. However, shifting to outdoor access from conventional housing may pose tradeoffs for animal welfare, meat quality, and food safety. Research comparing conventional and outdoor access housing on these attributes has not been reviewed for approximately a decade. We reviewed and compared animal welfare, food safety, and meat quality outcomes in conventional versus outdoor access broiler production, focusing on recent research. Despite the prevailing notion that outdoor access improves animal welfare due to more behavioral opportunities, the utilization of the range is highly variable and affected by a variety of environmental, management, and bird characteristics. Outdoor areas containing vegetation and tree cover promote use by the birds, and slow-growing breeds appear to be best suited for these production systems. Typically, welfare-related health outcomes (i.e., footpad dermatitis, mortality, and lameness) are improved with outdoor access. However, birds with outdoor access are at a higher risk for endo- and ectoparasitic infections. Antimicrobial resistance is typically lower on outdoor access farms, and birds with outdoor access have more diverse microbiomes. There are mixed results for the prevalences of *Salmonella* and *Campylobacter* between conventional and outdoor access farms. Meat quality varies in complex ways related to rearing system, age, breed, diet, and behavior. Meat from outdoor access broilers may present better taste or flavor, yet there can be tradeoffs for texture and moisture, particularly for older, slower-growing breeds that are typical of outdoor access production. Taken together, studies to date indicate multiple benefits and tradeoffs for animal welfare, food safety, and meat quality. Variations in management between farms and certification criteria result in inconsistent outcomes. The majority of outdoor access research has been conducted outside of the United States. Region-specific research accounting for geography, climate, and available breeds would be beneficial for improving outdoor access production outcomes in the United States.

[23/01/2025 : An updated review on the effect of lighting on broilers and the environment of commercial houses](#)

Type de document : revue scientifique publiée dans [World's Poultry Science Journal](#)

Auteurs : E. Linhoss, J., B. Falana, O., D. Davis, J., L. Purswell, J., M. Edge, C., A. Olanrewaju, H., B. I. Baker-Cook, Hanlon, C.

Résumé en français (traduction) : Une revue actualisée de l'effet de l'éclairage sur les poulets de chair et l'environnement des bâtiments commerciaux

Les programmes et les horaires d'éclairage sont des éléments clés de la production moderne de poulets de chair, utilisés pour soutenir la croissance et le bien-être. Alors que les chercheurs et les représentants de l'industrie continuent d'explorer l'utilisation de nouveaux équipements, technologies et programmes d'éclairage, il est important de disposer de résumés à jour de la littérature de recherche pertinente. Ce document de synthèse explore les effets de l'éclairage sur les performances et le bien-être des poulets de chair pour les années 2018-2024. Il inclut les principaux sujets généralement associés à l'éclairage des poulets de chair (couleur, intensité, durée et source), mais aussi les dernières recherches disponibles sur l'éclairage naturel et les efforts visant à caractériser l'environnement lumineux des poulaillers commerciaux de poulets de chair.

Résumé en anglais (original) : Lighting programmes and schedules are key components of modern broiler production that are used to support growth and welfare. As researchers and industry representatives continue to explore the use of new lighting equipment, technologies, and programmes, it is important to have current summaries of the relevant research literature. This review paper explores the effects of lighting on broiler performance and welfare for the years 2018–2024. It includes the primary topics generally associated with broiler lighting (colour, intensity, duration, and source), but also includes the latest research available on natural lighting and efforts to characterise the lighting environment of commercial broiler houses.

Réglementation

[11/03/2025 : Assemblée nationale : réponse écrite à la question n°3207 : Abandons d'animaux, obligation d'identification et stérilisation](#)

Type de document : réponse à la question n°3207 publiée au [Journal Officiel de la République française](#)

Auteurs : question : Aurélien Dutremble (RN). Réponse : Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire

Question : M. Aurélien Dutremble attire l'attention de Mme la ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire sur la situation des associations et refuges pour animaux domestiques. En France, l'Observatoire de protection des carnivores domestiques (OCAD) estime le nombre de carnivores domestiques à 15,1 millions de chats et 7,5 millions de chiens, soit un animal de compagnie dans plus de la moitié des foyers français. À ceux-ci, se rajoutent entre 200 000 et 300 000 animaux sans propriétaires. Parmi les animaux sans propriétaires, 100 000 sont issus

d'abandons par des familles dont 60 000 durant la période estivale. Selon les associations, cette situation fait de la France la championne d'Europe des abandons. Les acteurs du secteur déplorent des refuges pleins à craquer et des bénévoles épuisés. En quelques années, le nombre d'abandons a été multiplié par 3 comme en témoignent auprès de M. le député le collectif des associations d'animaux de Bourgogne et ses membres en Saône-et-Loire. Concernant l'afflux toujours plus important de chats errants, il est impératif de faire respecter l'article L. 212-10 du code rural et de la pêche maritime qui rend obligatoire l'identification des chats avant leur cession. L'identification permet, en cas de perte du chat, de le retrouver, évite les abandons sauvages et, c'est avéré, permet de mettre en œuvre la stérilisation de l'animal. *A contrario*, l'absence d'identification engendre des proliférations massives car 95 % des propriétaires qui ne font pas identifier leur animal, ne le stérilisent pas non plus. Dans ce contexte de reproduction incontrôlée qui entraîne maltraitance et atteinte intolérable au bien-être animal, il souhaite connaître les mesures que compte mettre en œuvre Mme la ministre, ainsi que les chiffres concernant les sanctions appliquées aux contrevenants à l'obligation d'identification. Enfin, il lui demande quels sont les moyens alloués aux associations assurant le travail de refuge animalier et si elle prévoit une augmentation prochaine de cette enveloppe.

Réponse : Le Gouvernement est depuis plusieurs années engagé en faveur du bien-être animal, en réponse à une attente sociétale forte et légitime et condamne toute action de maltraitance à l'égard des animaux, que ce soit en élevage, dans les établissements d'abattage ou à l'égard des animaux domestiques. À ce titre, depuis 2020 et grâce au plan France Relance, plus de 36 millions d'euros ont été accordés au bénéfice des associations de protection animale et de la médecine vétérinaire solidaire. De même, depuis l'adoption de la loi de lutte contre la maltraitance animale le 30 novembre 2021, quatre décrets d'application et six arrêtés ministériels ont été publiés, afin de permettre le renforcement de la formation des personnels au contact des animaux de compagnie, l'information des nouveaux acquéreurs, le contrôle de l'identification des animaux sur les offres en ligne, ainsi que le renforcement des sanctions contre les actes de maltraitance. Afin de prolonger la dynamique positive engagée par le Gouvernement, un plan dédié au bien-être des animaux de compagnie a été annoncé, le 22 mai 2024. Son comité de suivi national, présidé par le ministre chargé de l'agriculture, associe quatre ministères, les professionnels du secteur et les acteurs de la société civile, afin de veiller à la bonne coordination de ses actions. Pour l'État, l'objectif est d'accompagner et de valoriser pleinement les actions, actuelles et futures, autour de trois enjeux : la prévention et la lutte contre les abandons d'animaux de compagnie, l'amélioration de la gestion de l'errance canine et féline, ainsi que la prévention et la lutte contre la maltraitance des animaux de compagnie. Pour ce faire, il est articulé autour de mesures concrètes contribuant à cinq grands axes : comprendre la situation et identifier les leviers d'action, informer, interroger et former, faciliter les synergies entre les acteurs impliqués dans la protection animale, rendre la réglementation plus protectrice et renouveler les mécanismes de financement. Le premier axe de ce plan consiste à mieux caractériser et objectiver les situations d'abandons, d'errance et de maltraitance et d'aboutir à l'élaboration de statistiques fiables et précises. À cet égard, la mobilisation de l'expertise de l'observatoire de protection des carnivores domestiques et la centralisation sur une plateforme unique des données relatives aux situations susmentionnées permettront une prise de décision éclairée des pouvoirs publics. Par ailleurs, le ministère chargé de l'agriculture veillera à faciliter l'appropriation des nouvelles obligations réglementaires à l'égard des professionnels et des particuliers, dans le cadre notamment d'un parcours d'acquisition responsable, ainsi que par le

renouvellement des campagnes de communications ayant trait à la lutte contre les abandons et les maltraitements, sur la stérilisation et l'identification des animaux, et l'accès aux soins pour les personnes démunies. De plus, le ministère s'attachera à intégrer ces préoccupations au sein des formations professionnelles relatives aux animaux.

La mise en œuvre efficace de ces mesures nécessite en outre de faciliter les synergies entre les différents acteurs impliqués dans la protection animale, par l'instauration notamment d'une gouvernance interministérielle précisant le rôle de chacun. Dans ce cadre, le ministère chargé de l'agriculture pilote les politiques publiques relatives à la protection des animaux domestiques, le ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires assure celles relatives aux animaux sauvages, le ministère de l'intérieur et des outre-mer assure la répression de la maltraitance et des trafics d'animaux et accompagne les autres ministères dans l'application des procédures judiciaires, sous le contrôle du ministère de la justice. Dans ce cadre, une formation interministérielle sur la lutte contre la maltraitance animale a été développée à l'ensemble des agents concernés, dont les forces de l'ordre, et sera mise en ligne à l'automne 2024. De plus, la plateforme « Ma sécurité », pilotée par le ministère de l'intérieur sera consolidée, afin d'être l'outil privilégié et centralisé des signalements de maltraitance adressés aux services de l'État. De même, une réflexion sera engagée avec les associations de protection animales, afin d'identifier les leviers permettant de professionnaliser les associations locales, en matière de formation aux bonnes pratiques et dispositions réglementaires. Enfin, le ministère de l'agriculture renforcera ses actions de sensibilisation des maires sur la lutte contre l'errance et la gestion des fourrières. Il s'agira également de rendre la réglementation actuelle plus protectrice, en évaluant d'une part l'application de la loi maltraitance animale de 2021 et en actualisant d'autre part l'arrêté du 3 avril 2014 encadrant les activités liées aux animaux de compagnie. De plus, une évolution de la législation européenne est en cours, sous l'impulsion de l'État français, avec la proposition de la Commission européenne, le 7 décembre 2023, relative au bien-être et à la traçabilité des chiens et des chats mis sur le marché européen. Le Gouvernement a participé activement aux discussions européennes sur ce projet de règlement en portant des mesures fortes, telles que l'interdiction de l'usage des colliers électriques, de la caudectomie ou bien de l'usage prolongé de la muselière dans les lieux de détention des animaux. Ce projet de règlement fait actuellement l'objet de discussions au niveau du Parlement européen. L'État sera au rendez-vous afin de renouveler les mécanismes de financement mis en œuvre dans le cadre des précédentes lois de finances, en matière notamment de stérilisation des animaux errants et d'aides aux collectivités territoriales dans ce but, par la création d'un fonds de concours intitulé « France protection animale », destiné à recueillir les éventuels dons émanant d'entreprises. Plusieurs actions de ce plan ont déjà eu lieu, sont en cours, ou sont prévues à court terme, notamment pour responsabiliser les achats d'animaux de compagnie et ainsi prévenir les situations d'abandons. Ainsi, le Gouvernement est déterminé à renforcer les actions menées en matière de protection animale et demeurera attentif aux signalements de situations d'errance, d'abandon et de maltraitance. Ces dernières pourront faire l'objet de poursuites, en métropole et dans les territoires ultramarins.

[07/03/2025 : Instruction technique : Avenant - Modalités d'attribution et de mobilisation de la dotation budgétaire de trois millions d'euros dédiée à la stérilisation des chats errants par](#)

les collectivités territoriales et inscrite dans la loi de finances pour l'année 2024

Type de document : instruction technique DGAL/SDSBEA/2025-140 du [Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire](#)

Auteur : Bureau bien-être animal DGAL/SDSBEA

Résumé : Cette instruction vise à prolonger l'échéance des dépenses des subventions attribuées dans le cadre de la dotation budgétaire de trois millions d'euros dédiée à la stérilisation des chats errants et des chats domestiques par les collectivités territoriales et inscrite dans la loi de finances pour l'année 2024.

Cette instruction modifie :

DGAL/SDSBEA/2024-486 du 29/08/2024 : Modalités d'attribution et de mobilisation de la dotation budgétaire de trois millions d'euros dédiée à la stérilisation des chats errants par les collectivités territoriales et inscrite dans la loi de finances pour l'année 2024.

04/03/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002928/2024 : Protection of hunting dogs in Spain

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-002928/2024

Auteurs : question : Maria Ohisalo (Verts/ALE). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Protection des chiens de chasse en Espagne

En Espagne, on estime qu'entre 50 000 et 100 000 chiens de chasse, glagos et podencos, sont tués chaque année à la fin de la saison de chasse [1], selon une vieille croyance qui veut que plus un chien souffre en mourant, plus il portera chance au chasseur à la saison suivante. Les chiens sont tués de la manière la plus horrible qui soit : ils sont pendus, battus, brûlés, lapidés, empoisonnés, traînés derrière un véhicule ou jetés dans un ravin. Les chiens sont également abandonnés après la saison de chasse, ce qui constitue un autre problème majeur. Il a été difficile de faire quoi que ce soit à ce sujet, car les règles relatives au bien-être des animaux ont été largement laissées à l'appréciation de chaque pays, ce qui signifie que l'Espagne ne peut être obligée directement d'améliorer la situation des chiens de chasse par le biais d'une procédure législative de l'UE [2]. La Commission européenne a mis à jour sa stratégie en matière de bien-être animal en 2020 [3], depuis lors des mesures ont été prises pour sauvegarder le bien-être animal, y compris des règles au niveau de l'UE. En décembre 2023, la Commission a publié une proposition de règlement relatif au bien-être des chiens et des chats et à leur traçabilité [4]. 1) Comment la Commission évalue-t-elle la manière dont le futur règlement améliorera également la situation des chiens de chasse espagnols ? 2) La Commission a-t-elle l'intention de proposer une législation qui prévoirait des normes minimales au niveau de l'UE pour protéger tous les animaux ?

Réponse en français (traduction) : La Commission condamne toute forme de cruauté envers les animaux. En 2023, la Commission a adopté une proposition de règlement relatif au bien-être des chiens et des chats et à leur traçabilité [1] qui vise à élever le niveau de protection du bien-être des chiens et des chats. La proposition exige des conditions de bien-être animal pour tous les locaux ou structures, y compris les particuliers, où des chiens sont élevés en vue de la mise sur le marché de

leur progéniture [2]. Si les chasseurs élèvent des chiens à une fréquence supérieure aux seuils prévus par la proposition de la Commission, ces activités d'élevage et de détention devront être conformes aux exigences spécifiées par l'acte juridique de l'UE. En outre, la proposition prévoit que les chiens détenus dans des établissements d'élevage pour la vente [3] dans l'Union, y compris les chiens éeuvés par des personnes physiques, soient identifiés et enregistrés dans une base de données nationale. Par conséquent, si une vente a lieu dans le cadre d'activités de chasse, le chien doit être identifié et enregistré. Une telle exigence devrait décourager l'abandon des chiens, car la traçabilité permettrait de localiser la personne qui abandonne le chien. L'examen de la proposition de la Commission par le Parlement européen et le Conseil est en cours. Différentes réglementations concernent différentes espèces animales. Comme le prévoit la lettre de mission du commissaire chargé de la santé et du bien-être des animaux [4], la Commission a l'intention de moderniser la législation communautaire existante en matière de bien-être des animaux sur la base de nouveaux éléments scientifiques, sociaux et économiques au cours de son mandat actuel.

Question en anglais (original) : Roughly speaking, between 50 000 and 100 000 hunting dogs, glagos and podencos, are killed in Spain every year when the hunting season ends [1]. This is based on an old belief that the more a dog suffers when dying, the more it will bring the hunter good luck the following hunting season. The dogs are killed in the most horrendous ways: they are hanged, beaten, burned, pelted with stones, poisoned, dragged behind a vehicle or thrown into a ravine. Dogs are also abandoned after the hunting season, which is another major problem. It has been challenging to do anything about this, because rules on animal welfare have largely been left to the individual countries to decide on, which means that Spain cannot be obliged directly to improve the situation for hunting dogs through any EU legislative procedure [2]. The European Commission updated its animal welfare strategy in 2020 [3], since when steps have been taken to safeguard animal welfare, including rules at EU level. In December 2023, the Commission published a proposal for a Regulation on the welfare of dogs and cats and their traceability [4]. 1. What is the Commission's assessment of how the forthcoming Regulation will also improve the situation for Spanish hunting dogs? 2. Does the Commission intend to propose legislation that would provide for minimum standards at EU level to protect all animals?

[1] <https://www.nationalgeographic.com/animals/article/spanish-galgo-hunting-dog-killing-welfare>

[2] https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/P-9-2020-000675-ASW_EN.html

[3] https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/evaluations-and-impact-assessment/revision-animal-welfare-legislation_en

[4] <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FI/TXT/?uri=CELEX:52023PC0769>.

Réponse en anglais (original) : The Commission condemns any form of cruelty to animals. In 2023, the Commission adopted a proposal for a regulation on the welfare of dogs and cats and their traceability [1] that aims to raise the level of protection for the welfare of dogs and cats. The proposal requires animal welfare conditions for all premises or structures, including households, where dogs are bred with a view to placing the offspring on the market [2]. If hunters are breeding dogs at a frequency above the thresholds foreseen by the Commission proposal, these breeding and keeping activities would have to comply with the requirements specified by the EU legal act. In addition, the proposal foresees that dogs kept in establishments for supply [3] in the Union, including dogs supplied by natural persons, be identified and registered in a national database. Therefore, if any

supply would take place in the context of hunting activities, the dog should be identified and registered. Such a requirement should discourage the abandonment of dogs, as traceability would make it possible to locate the person abandoning the dog. The examination of the Commission's proposal by the European Parliament and by the Council is ongoing. Different regulations concern different animal species. As foreseen in the Mission Letter for the Commissioner for Health and Animal Welfare [4], the Commission intends to modernise the existing EU animal welfare legislation on the basis of new scientific, social and economic elements during its current mandate.

26/02/2025 : Special Newsletter: Recent Developments in EU Animal Law and Policy

Type de document : newsletter spéciale publiée par [The European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : Animal Law Europe

Extrait en français (traduction) : Développements récents dans la législation et la politique de l'UE en matière d'animaux

Nous sommes ravis de vous faire part d'un nouveau développement passionnant : le lancement officiel de notre série de publications intitulée "EU Animal Law in Review", qui résumera les avancées récentes en matière de droit animalier de l'UE.

Notre publication inaugurale dans cette série est un examen quinquennal du droit animalier de l'UE, mettant en évidence les développements les plus significatifs de 2019 à 2024 à la fois au niveau de l'UE et au sein des 27 États membres de l'UE. Cet examen intervient à un moment charnière, après la nomination de nouveaux commissaires à la Commission européenne en décembre dernier et quelques jours seulement après que la présidente Ursula von der Leyen a présenté son programme de travail pour les quatre années à venir. Ce changement d'administration est l'occasion de réfléchir aux progrès et aux changements intervenus dans la législation et la politique relatives aux animaux tout au long du mandat de la Commission européenne.

À partir de 2026, nous publierons des bilans annuels afin de fournir aux défenseurs des animaux dans l'UE et dans le monde une ressource unique, résumant les avancées positives réalisées par notre mouvement en faveur des animaux, ainsi que les défis permanents auxquels sont confrontés les législatures et les tribunaux.

Cette publication est le résultat d'un suivi attentif de la part de spécialistes du droit et de la politique des animaux, qui s'attachent à recouper les informations avec des sources primaires, avant de les compiler et de les résumer de manière digeste. D'une manière générale, cette série de publications se développera et progressera au fur et à mesure que l'Institut renforcera sa présence dans chaque État membre de l'UE. Les éditeurs souhaitent exprimer leur profonde gratitude à Hugo Marro-Menotti, Angie van Dijk et Joren Vuylsteke pour leurs importantes contributions à cette première édition.

Bien que la nouvelle dynamique politique de l'UE ne semble pas favorable aux animaux, nous espérons que vous trouverez cette première édition informative et revigorante, pleine de raisons d'être optimiste, car les défenseurs ont obtenu des victoires importantes dans toute l'UE au cours des cinq dernières années, souvent en surmontant des environnements politiques difficiles.

[Lien vers la revue](#) (pdf en anglais)

Extrait en anglais (original) : We are thrilled to share an exciting new development: the official launch of our publication series titled “EU Animal Law in Review,” which will summarize recent advancements in EU animal law.

Our inaugural publication in this series is a five-year review of EU animal law, highlighting the most significant developments from 2019 to 2024 at both EU level and within the 27 EU Member States. This review comes at a pivotal moment, following the appointment of new Commissioners to the European Commission in December of last year and just days after President Ursula von der Leyen presented her work program for the next four years. This shift in administration presents a timely opportunity to reflect on the progress and changes in animal law and policy throughout the European Commission’s past mandate.

Starting in 2026, we will release annual reviews to provide animal advocates in the EU and globally with a unique resource, summarizing the positive strides made by our movement for animals, as well as the ongoing challenges faced in legislatures and courts.

This publication is the result of careful monitoring by animal law and policy specialists, who are diligent in cross-checking information with primary sources, before compiling and summarizing information in a digestible way. Overall, this publication series will develop and progress as the Institute grows its presence in each EU Member State. The editors would like to extend their heartfelt gratitude to Hugo Marro-Menotti, Angie van Dijk, and Joren Vuylsteke for their important contributions to this first edition.

While the new political dynamics in the EU do not appear favorable to animals, we hope you will find this first edition informative and invigorating, full of reasons for optimism, as advocates have achieved key wins across the EU over the past five years, often overcoming challenging political environments.

[Read the Review](#) (pdf)

25/02/2025 : Transport standards urgently needed for aquatic animals

Type de document : article publié par [Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : Il est urgent d'établir des normes de transport pour les animaux aquatiques

Les règles de l'UE en matière de transport des animaux sont enfin mises à jour, mais un groupe d'animaux est encore largement négligé. Les poissons, qui font partie des espèces les plus élevées et les moins protégées, ont besoin d'une réglementation forte et claire pour éviter toute souffrance inutile pendant le transport. Chaque année, environ un milliard de poissons d'élevage et d'autres animaux aquatiques tels que les crustacés et les décapodes sont transportés vivants à travers l'UE, par bateau, par camion ou même par avion. Les poissons sont transportés d'une pisciculture à l'autre au cours de leur croissance, mais aussi jusqu'à l'abattoir lorsqu'ils atteignent la taille commerciale.

Les poissons sont des animaux très sensibles. La manipulation, la pose de filets, le pompage et le transport sont autant de facteurs de stress pour les poissons, qui peuvent entraîner des douleurs, des blessures et des souffrances à long terme. Même une courte période de stress peut affaiblir leur système immunitaire, les rendant plus vulnérables aux maladies, à la perte d'appétit, aux malformations de croissance et même à la mort.

Comme le montre [cette enquête d'Essere Animalì](#), les aspects les plus critiques du bien-être lors du transport d'animaux aquatiques sont les suivants :

- les périodes d'attente avant le transport
- Les procédures de manipulation et de chargement brutales ;
- la mauvaise qualité de l'eau pendant le transport.

Cette année, nous avons une occasion cruciale de garantir la protection des animaux aquatiques dans le cadre de la législation européenne sur le transport, qui est actuellement débattue au Parlement européen. Voici cinq changements essentiels que nous demandons :

1. *Rendre les règles applicables [...]*
2. *Fixer des normes spécifiques aux espèces [...]*
3. *Inclure les animaux aquatiques ornementaux [...]*
4. *Inclure les poissons et crustacés livrés aux restaurants [...]*
5. *Appliquer les règles aux trajets même courts [...]*

Le projet de proposition sur le transport est actuellement examiné par la commission de la pêche du Parlement européen, qui se prononcera sur le projet d'avis le 17 mars 2025.

Extrait en anglais (original) : The EU's animal transport rules are finally being updated, but one group of animals is still largely overlooked. As some of the most farmed yet least protected species; fish need strong, clear regulations to prevent unnecessary suffering during transport. Each year, around one billion farmed fish and other aquatic animals such as crustaceans and decapods are transported live across the EU, by boat, truck or even plane. Fish are transported between fish farms as they grow, and also transported to slaughter at market size.

Fish are highly sensitive animals. Handling, netting, pumping and transport all cause stress to the fish, which can lead to pain, injury and long-term suffering. Even a short period of stress can weaken their immune system, making them more prone to disease, loss of appetite, growth deformities and even death.

As shown in [this investigation by Essere Animalì](#), the most critical aspects of welfare in the transport of aquatic animals are:

- Starvation periods before transport;
- Rough handling and loading procedures;
- Poor water quality during transport.

This year, we have a crucial opportunity to ensure aquatic animals are protected under EU transport legislation, which is currently being debated in the European Parliament. Here are five essential changes we're asking for:

1. *Make the rules enforceable [...]*
2. *Set species-specific standards [...]*
3. *Include ornamental aquatic animals [...]*
4. *Include fish and crustaceans delivered to restaurants [...]*
5. *Apply rules to shorter journeys [...]*

The draft transport proposal is currently with the European Parliament's fisheries committee, who will vote on the [draft opinion](#) on 17 March 2025.

[19/02/2025 : Commission presents its roadmap for a thriving EU farming and agri-food sector - European Commission](#)

Type de document : communiqué de presse publié sur le site de la [Commission européenne](#)

Auteur : Commission européenne

Extrait en français (traduction) : La Commission présente sa feuille de route pour un secteur agricole et agroalimentaire européen prospère

La Commission présente aujourd'hui sa Vision pour l'agriculture et l'alimentation, une feuille de route ambitieuse sur l'avenir de l'agriculture et de l'alimentation en Europe. Cette feuille de route pose les jalons d'un système agroalimentaire attrayant, compétitif, résilient, tourné vers l'avenir et équitable pour les générations actuelles et futures d'agriculteurs et d'opérateurs agroalimentaires. Simplifier davantage nos politiques et accroître l'adoption de l'innovation et de la numérisation sont des conditions préalables à toutes les actions décrites dans la Vision. Dans le courant de l'année 2025, la Commission proposera un ensemble complet de mesures de simplification du cadre législatif agricole actuel, ainsi qu'une stratégie numérique de l'UE pour l'agriculture afin de soutenir la transition vers une agriculture prête pour le numérique. Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, a déclaré : *"Nos agriculteurs occupent une place centrale dans le système de production alimentaire de l'Union européenne. C'est grâce à leur travail quotidien et acharné que nous disposons tous d'une alimentation sûre et de qualité. Pourtant, nos agriculteurs sont confrontés aux défis croissants de la concurrence mondiale et du changement climatique. C'est pourquoi nous proposons aujourd'hui une stratégie globale qui rend l'agriculture plus attrayante, plus résistante et plus durable."*

La vision définit quatre domaines prioritaires :

- Un secteur attractif : (...)
- Un secteur compétitif et résilient : (...)
- Un secteur à l'épreuve du temps : (...)
- Des conditions de vie et de travail équitables dans les zones rurales : La Commission présentera un plan d'action rural actualisé afin de garantir que les zones rurales restent dynamiques, fonctionnelles et profondément liées au patrimoine culturel et naturel de l'UE. Un dialogue annuel sur l'alimentation sera également lancé avec un large éventail d'acteurs, dont les consommateurs, les agriculteurs, l'industrie et les pouvoirs publics, afin de trouver des solutions à des problèmes tels que l'accessibilité financière des denrées alimentaires et l'innovation. La réduction du gaspillage alimentaire et **la prise en compte des préoccupations sociétales en matière de bien-être animal feront également l'objet d'un examen attentif de la part de la Commission.**

À l'avenir, la future politique agricole commune (PAC), dans le cadre de la proposition de CFP à venir, sera plus simple et plus ciblée, avec un soutien davantage orienté vers les agriculteurs qui s'engagent activement dans la production alimentaire, avec une attention particulière pour les jeunes agriculteurs et ceux qui cultivent dans des zones soumises à des contraintes naturelles. Les mesures d'incitation seront privilégiées par rapport aux conditions.

[Lien vers la fiche d'information \(pdf en anglais\)](#)

Extrait en anglais (original) : Today, the Commission is presenting its Vision for Agriculture and Food, an ambitious roadmap on the future of farming and food in Europe. This roadmap sets the stage for an attractive, competitive, resilient, future-oriented and fair agri-food system for current and future generations of farmers and agri-food operators. Simplifying further our policies and increasing the uptake of innovation and digitalisation are pre-requisites to all actions outlined in the Vision. Later in 2025, the Commission will propose a comprehensive simplification package for the current

agricultural legislative framework, along with an EU digital strategy for agriculture to support the transition to digital-ready farming. Ursula von der Leyen, President of the European Commission, said: *“Our farmers take centre stage in the EU's food production system. It is thanks to their daily, hard work that all of us have safe and high-quality food. Yet, our farmers face the growing challenges of global competition and climate change. That is why today, we are offering a comprehensive strategy that makes farming more attractive, more resilient and more sustainable.”*

The Vision outlines four priority areas:

- An attractive sector: (...)
- A competitive and resilient sector: (...)
- A future-proof sector: (...)
- Fair living and working conditions in rural areas: The Commission will come forward with an updated Rural Action Plan to ensure that rural areas remain vibrant, functional, and deeply linked to the EU's cultural and natural heritage. An annual Food Dialogue will also be launched with a broad range of actors, including consumers, farmers, industry and public authorities to find solutions for issues such as food affordability and innovation. **Reducing food waste and addressing societal concerns for animal welfare will also be closely looked at by the Commission going forward.**

Looking ahead, the future common agricultural policy (CAP), as part of the upcoming MFF proposal, will be simpler and more targeted, with support more directed towards farmers who actively engage in food production, with a particular focus on young farmers and those farming in areas of natural constraints. Incentives, rather than conditions, will be favoured.

[Link to factsheet \(pdf\)](#)

17/02/2025 : Evidence shows approaches to animal welfare vary widely across the EU

Type de document : rapport publié par [Eurogroup for Animals](#)

Auteur : Eurogroup for Animals

Extrait en français (traduction) : Les données montrent que les approches en matière de bien-être animal varient considérablement au sein de l'UE.

À l'heure actuelle, la qualité de vie d'un animal dans l'Union européenne dépend en grande partie du pays dans lequel il vit. Pourquoi ? Parce que les 27 États membres de l'UE abordent les questions de bien-être animal à leur manière. La législation européenne en matière de bien-être animal étant vague et obsolète, chaque pays est libre d'interpréter ou de fixer les règles comme il l'entend, ce qui conduit à un paysage très fragmenté où peu d'animaux reçoivent des soins suffisants.

Voici quelques-unes des principales conclusions de l'étude :

- Seuls 6 États membres incluent explicitement le bien-être des animaux dans leur constitution ;
- 5 États membres autorisent encore le gavage pour la production de foie gras ;
- 16 États membres ne disposent d'aucune législation pour la protection des poissons d'élevage ;
- 25 États membres enfreignent activement une directive qui fixe les normes minimales applicables aux porcs d'élevage (principalement en soumettant encore les porcelets à des mutilations douloureuses telles que la caudectomie) ;
- Si 16 États membres interdisent totalement l'élevage d'animaux à fourrure ou ne disposent d'aucun élevage en activité, 11 doivent encore prendre des mesures pour répondre aux appels des citoyens de l'UE qui ont voté pour l'interdiction de ce secteur dans le cadre de l'ICE "Europe sans fourrure".

L'une des principales conclusions de l'étude souligne la nécessité urgente d'interdire l'élevage en cage à l'échelle de l'Union européenne. En Europe, le pourcentage d'animaux d'élevage détenus en cage varie considérablement : 99 % à Malte, 87 % en Espagne, 81 % au Portugal et, à l'autre bout de l'échelle, seulement 3 % en Autriche et 2 % au Luxembourg. Même dans les pays les plus performants, qui utilisent beaucoup moins de cages, aucun État membre ne peut se targuer d'être totalement exempt de cages. Tant que l'Union européenne ne répondra pas aux souhaits des 1,4 million de citoyens européens qui ont signé l'ICE "Mettre fin à l'ère des cages" et ne légifèrera pas sur une interdiction des cages à l'échelle européenne, d'innombrables animaux continueront à vivre dans des conditions d'enfermement.

Une législation harmonisée

Si certains pays montrent la voie en matière de bien-être animal, d'autres sont à la traîne. La modernisation de la législation de l'UE en matière de bien-être animal, en tenant compte de tous les aspects, depuis l'élevage en cage et le transport d'animaux vivants jusqu'aux besoins spécifiques des espèces en matière de bien-être, permettrait de garantir que la vie de millions d'êtres sensibles est protégée de la même manière, quel que soit leur lieu d'habitation. Des normes harmonisées aideraient également les éleveurs et autres opérateurs à améliorer le bien-être des animaux dans leur contexte. À l'heure actuelle, plus de 430 lois, règlements et dispositions constitutionnelles régissent la protection des animaux en Europe, et le degré d'influence de ces dispositions varie considérablement d'un État membre à l'autre. Dans certains pays, seule une poignée d'actes législatifs régissent toutes les questions relatives au bien-être des animaux, tandis que dans d'autres, il existe plus de 140 textes législatifs auxquels se référer. Cette situation a créé des conditions de concurrence très inégales que seule une législation européenne sur le bien-être des animaux peut équilibrer.

20 ans se sont écoulés depuis que l'UE a mis à jour la législation sur le bien-être des animaux, et au moins quarante avis scientifiques de l'Autorité européenne de sécurité des aliments ont été publiés depuis lors. Il est essentiel que les lois obsolètes de l'UE soient modernisées et améliorées dès que possible, afin que tous les États membres atteignent les mêmes normes élevées de bien-être pour les animaux élevés dans leurs systèmes et qu'aucune espèce ne soit laissée pour compte.

[Lien vers le rapport \(pdf en anglais\)](#)

Extrait en anglais (original) : At the moment, the quality of an animal's life in the EU depends largely on which country they live in. Why? Because the EU's 27 Member States approach animal welfare issues in their own way. With only vague and outdated EU animal welfare laws to guide them, each country is left to interpret or set the rules as they see fit, leading to a highly fragmented landscape where few animals receive sufficient care.

Some of the key findings from the study are as follows:

- Only 6 Member States explicitly include animal welfare in their constitutions;
- 5 Member States still allow force-feeding for foie gras production;
- 16 Member States have no legislation for the protection of [farmed fish](#);
- 25 Member States are actively in breach of a Directive that lays down the minimum standards for pigs kept for farming (mostly by still subjecting piglets to painful mutilations such as tail docking);
- While 16 Member States have a full ban on [fur farming](#) or no operational fur farms, 11 still need to take action, answering to the calls of the EU citizens who voted for a ban on the industry in the Fur Free Europe ECI.

One of the study's main conclusions highlights the pressing need for an EU-wide ban on cage farming. Across Europe, the percentage of farm animals kept behind bars varies widely, with 99% kept in cages in Malta, 87% in Spain, 81% in Portugal, and on the other end of the scale, just 3% in Austria and 2% in Luxembourg. Even in the top-performing countries that are using cages far less, no Member State can claim to be completely cage-free. Until the EU adheres to the wishes of the 1.4 million EU citizens who signed the End the Cage Age ECI and legislates on an EU-wide cage ban, countless animals will continue to live in confinement.

Harmonised legislation

While some countries are leading the way when it comes to prioritising animal welfare, others are lagging behind. Modernising the EU's laws for animal welfare, factoring in everything from cage farming and live animal transport to species-specific welfare needs, would ensure the lives of millions of sentient beings are equally protected no matter where they are based. Harmonised standards would also support farmers and other operators in achieving better welfare for animals in their contexts. At the moment, over 430 laws, regulations and constitutional provisions govern animal protection across Europe, and the degree to which these affect individual Member States differs greatly. In some countries, only a handful of legislative acts govern all animal welfare issues, while in others, there are over 140 pieces of legislation to which to refer. This has created a very uneven playing field that only EU-wide animal welfare laws can balance.

20 years have passed since the EU updated the animal welfare legislation, and at least forty scientific opinions by the European Food Safety Authority have been published in that time. It is critical the EU's outdated laws are modernised and improved as soon as possible, ensuring all Member States are achieving the same high welfare standards for the kept animals in their systems, and leaving no species behind.

[Link to the report \(pdf\)](#)

11/02/2025 : Les normes de bien-être animal en aquaculture

Type de document : note de recherche #7 publiée par l'[European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteurs : Alice Di Concetto, Anatole Poinot, Wasseem Emam, Carlos Vera

Extrait en français (traduction des auteurs) : Cette note de recherche dresse un état des lieux des normes de bien-être animal encadrant l'aquaculture dont une grande majorité concerne les poissons. Lorsque précisées dans la législation, les normes de protection concernant les autres espèces d'animaux aquatiques, seront abordées. La science et l'opinion publique ont fortement évolué sur la question du bien-être en aquaculture et le législateur européen semble avoir pris la mesure de ces évolutions, s'engageant à améliorer le sort des animaux d'aquaculture au sein de l'Union Européenne (1). Toutefois, ces annonces de politique générale ne se traduisent pas encore en droit positif et le droit agricole européen n'encadre que marginalement l'aquaculture (2). Malgré les lacunes du droit agricole, il existe d'autres législations européennes offrant à la marge des garanties aux animaux aquatiques. Ainsi, bien que la Politique commune de pêche (3) ou la législation sanitaire (4) ne poursuivent pas un objectif de protection animale, certaines mesures bénéficient, in fine, aux animaux d'aquaculture. Enfin, en l'absence de normes obligatoires de protection des animaux aquatiques, il est possible de se tourner vers la norme volontaire dans laquelle on retrouve des règles précurseurs en matière de bien-être animal (5).

Extrait en anglais (original) : The Treatment of Farmed Fish Under EU Law

This Research Note provides an overview of recent commitments made by EU institutions to improve the treatment of farmed aquatic animals in the EU, with a particular focus on fish (1). These policy announcements have yet to be codified, as EU farm animal welfare laws largely fall short of ensuring minimum standards for the protection of fish (2). Besides animal welfare laws, other pieces of EU legislation offer space for aquatic animal protection standards. For instance, the EU institutions could amend the Common Fisheries Policy (3) and animal health regulations (4) to include rules that would benefit farmed fish. Lastly, voluntary standards also contribute to the protection of farmed fish, by incentivizing producers to engage in better practices that could form the basis of new legal reform for fish welfare (5).

Lien de la version anglaise : https://animallaweurope.org/wp-content/uploads/Research-Note-7_The-Treatment-of-Farmed-Fish-Under-EU-Law.pdf

05/02/2025 : February 2025 Newsletter – A Look at the Year Ahead

Type de document : Newsletter de février 2025 publiée par [European Institute for Animal Law & Policy](#)

Auteur : Animal Law Europe

Extrait en français (traduction) : Dans cette édition de la newsletter :

- Mises à jour de l'Institut
- Note de recherche : Le traitement des poissons d'élevage en vertu du droit communautaire
- Mise à jour politique : la législation sur les chats et les chiens sur le point d'entrer dans le droit de l'UE
- Actualités du droit animalier : UE, États membres, droit international
- Événements
- Opportunités professionnelles
- Publications

[Lien pour s'inscrire à la version en français de la Newsletter](#)

Extrait en anglais (original) : In this edition of the newsletter:

- Updates from the Institute
- Research Note: The Treatment of Farmed Fish Under EU Law
- Policy Update: Cats and Dogs Legislation Poised to Enter EU Law
- Animal Law News: EU, Member States, International Law
- Events
- Professional Opportunities
- Publications

20/01/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002402/24 : Nouvelles preuves d'infractions à la législation communautaire lors du transport de veaux irlandais

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-002402/24

Auteurs : question : Anja Hazekamp (The Left). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Les organisations de protection des animaux ont une fois de plus identifié des infractions graves et persistantes à la législation européenne lors de l'exportation de veaux non sevrés d'Irlande vers les Pays-Bas et la Pologne, en passant par la France. Ces infractions comprennent la falsification des carnets de route, des systèmes d'alimentation en eau inadaptés dans les camions et des transports au cours desquels le lait n'est pas systématiquement donné aux animaux pendant plus de 30 heures, voire 48 heures dans certains cas^[1]. En outre, des piles de carcasses de veaux en décomposition ont été trouvées au centre de collecte de Hallissey en Irlande, où les veaux ont subi de graves mauvais traitements et où les animaux affaiblis ont été gavés ou ont reçu des injections afin de pouvoir être exportés et engraisés en Pologne et en Roumanie. Les veaux finissent en Israël et en Libye, où ils sont abattus sans anesthésie après avoir subi un voyage horrible^[2].

1- Que pense la Commission du fait que les autorités irlandaises continuent d'autoriser ces transports et que des entreprises néerlandaises de transformation du veau, comme le groupe VanDrie, continuent de les effectuer, tout en sachant qu'elles enfreignent systématiquement la législation européenne et qu'elles sont responsables de l'affaiblissement des veaux ?

2- Quelles mesures spécifiques la Commission a-t-elle l'intention de prendre à court terme pour remédier de manière décisive à ces violations persistantes, par exemple en entamant sans délai des discussions avec les autorités irlandaises compétentes et en insistant sur la fermeture du centre de collecte de Hallissey ?

Réponse en français (traduction) : La Commission est préoccupée par les pratiques et le traitement des veaux montrés dans les images mentionnées par l'Honorable Parlementaire. Les animaux doivent être manipulés conformément au règlement (CE) n° 1/2005^[1], qui régit leur protection pendant le transport commercial. L'application des règles communautaires relatives à la protection des animaux en cours de transport relève principalement de la responsabilité des États membres. La Commission est en contact avec les autorités irlandaises au sujet de cette affaire. Celles-ci ont confirmé qu'une enquête en cours examine les infractions potentielles liées au bien-être des animaux qui ont pu être commises dans le centre de rassemblement montré dans les images mentionnées par l'Honorable Parlementaire et qu'elles prendront d'autres mesures de suivi si nécessaire. L'enquête des autorités irlandaises étant en cours, la Commission ne dispose pas d'autres informations sur les autorisations spécifiques. En décembre 2023, la Commission a adopté une proposition législative pour un nouveau règlement sur la protection des animaux en cours de transport^[2] qui prévoit des règles plus strictes visant à assurer une meilleure protection des veaux en cours de transport et d'autres catégories d'animaux vulnérables, et à faciliter une meilleure application de ces règles grâce à des dispositions plus claires. La proposition reflète les dernières preuves scientifiques et les progrès réalisés dans les technologies dédiées au transport des animaux.

Question en anglais (original) : New evidence of breaches of EU law during transport of Irish calves

Animal welfare organisations have once again identified serious and persistent breaches of EU law during the export of unweaned calves from Ireland, via France, to the Netherlands and Poland. Such breaches include falsified logbooks, unsuitable water systems in trucks and transports during which

milk is systematically not given to the animals for more than 30 hours, even 48 hours in some cases^[1]. In addition, piles of decomposing calf carcasses were found at the Hallissey collection centre in Ireland, where severe mistreatment of calves took place, and weakened animals were force-fed or injected so that they could be exported and further fattened in Poland and Romania. The calves end up in Israel and Libya, where they are slaughtered without anaesthesia after having endured a horrific journey^[2].

1- What is the Commission's view of the fact that the Irish authorities continue to authorise these transports and that Dutch veal companies, such as the VanDrie Group, continue to carry them out, fully aware that they are systematically breaching EU law and are responsible for starving the calves?

2- What specific action does the Commission intend to take in the short term to decisively address these ongoing breaches, such as entering without delay into discussions with the relevant Irish authorities and insisting on the closure of the Hallissey collection centre?

[\[1\] https://www.eyesonanimals.com/wp-content/uploads/2024/09/2024-March-21-29-Investigation-into-the-welfare-of-Irish-calves-exported-to-factory-farms-in-The-Netherlands-and-Poland.pdf](https://www.eyesonanimals.com/wp-content/uploads/2024/09/2024-March-21-29-Investigation-into-the-welfare-of-Irish-calves-exported-to-factory-farms-in-The-Netherlands-and-Poland.pdf)

[\[2\] https://www.rte.ie/player/series/prime-time/SI000000825?epguid=IH10002396-24-0071](https://www.rte.ie/player/series/prime-time/SI000000825?epguid=IH10002396-24-0071)

Réponse en anglais (original) : The Commission is concerned by the practices and handling of calves shown in the footage referred to by the Honourable Member. Animals must be handled in accordance with the regulation (EC) No 1/2005^[1], which governs their protection during commercial transport. The enforcement of EU rules on the protection of animals during transport is primarily a responsibility of the Member States. The Commission is in contact with the Irish authorities regarding this case. They have confirmed that an ongoing investigation is examining potential animal welfare-related infringements that may have occurred at the assembly centre shown in the footage referred to by the Honourable Member and that they will take further follow-up action as necessary. As the investigation by the Irish authorities is ongoing, the Commission has no further information on specific authorisations. In December 2023, the Commission adopted a legislative proposal for a new Regulation on the protection of animals during transport^[2] which provides for stricter rules aimed at ensuring higher protection of calves during transport and other vulnerable categories of animals, and to facilitate better enforcement of these rules through clearer provisions.

The proposal reflects the latest scientific evidence and the progress made in the technologies dedicated to animal transport.

^[1] Council Regulation (EC) No 1/2005 of 22 December 2004 on the protection of animals during transport and related operations and amending Directives 64/432/EEC and 93/119/EC and Regulation (EC) No 1255/97; OJ L 3, 5.1.2005, p. 1-44.

^[2] Proposal for a regulation of the European Parliament and of the Council on the protection of animals during transport and related operations, amending Council Regulation (EC) No 1255/97 and repealing Council Regulation (EC) No 1/2005; COM/2023/770 final.

[17/01/2025 : Parlement européen : réponse écrite à la question E-002435/24 : Le secteur de la viande mécontent de la nouvelle proposition de la Commission modifiant le règlement relatif à la protection des animaux en cours de transport](#)

Type de document : Réponse de la [Commission européenne](#) à la question E-002435/24

Auteurs : question : Mireia Borrás Pabón (PFE). Réponse : Mr Várhelyi au nom de la Commission européenne

Question en français (traduction) : Les secteurs espagnols de la volaille et du bétail sont préoccupés par la proposition de la Commission du 7 décembre 2023 pour un nouveau règlement sur la protection des animaux pendant le transport. Ils estiment que les nouvelles exigences qu'il prévoit compromettront à la fois la compétitivité des secteurs, déjà inquiets pour leurs bénéficiaires, et le porte-monnaie des familles vulnérables, qui verront les prix de la viande augmenter dans les magasins. Le texte renforce les exigences en matière de transport des animaux, par exemple en réduisant la densité d'élevage et en augmentant la hauteur des conteneurs. Ces mesures ne reposent sur aucune base factuelle : selon le secteur de l'élevage lui-même, des conteneurs plus grands signifient que les animaux peuvent être ballottés pendant le transport, ce qui peut entraîner des blessures graves, voire la mort. C'est pourquoi :

1. La Commission peut-elle fournir des preuves des études qu'elle a utilisées comme base pour ses nouvelles exigences en matière de transport d'animaux et de leur impact sur la sécurité alimentaire ?

2. La Commission a-t-elle réalisé des études sur l'impact économique de sa proposition visant à soutenir les finances des familles compte tenu des augmentations de prix attendues ?

Réponse en français (traduction) : La législation européenne sur la protection des animaux en cours de transport^[1] est en cours de révision afin de l'aligner sur les dernières données scientifiques, d'élargir son champ d'application, de faciliter sa mise en œuvre et, en fin de compte, de garantir un niveau plus élevé de bien-être animal. Le processus de préparation de la proposition de la Commission s'est appuyé sur les avis scientifiques élaborés par l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA) ^{[2][3][4][5][6]}, qui prend toujours en compte les risques liés à la santé animale, à la santé publique et au bien-être des animaux. Diverses considérations sociales, économiques et environnementales ont été prises en compte par la Commission dans son analyse d'impact de la proposition^[7]. En particulier, la Commission a examiné l'impact potentiel des mesures proposées sur la sécurité alimentaire et d'autres éléments connexes, notamment le caractère abordable des denrées alimentaires pour les consommateurs finaux. À cette fin, la Commission a demandé au Centre commun de recherche de préparer la "Modélisation des options politiques à l'appui de l'analyse d'impact accompagnant la révision de la législation communautaire sur le bien-être des animaux en cours de transport"^[8]. La modélisation comprend une analyse de l'impact des changements des prix des denrées alimentaires résultant des mesures proposées sur l'accessibilité des denrées alimentaires dans l'UE. Comme le montre la modélisation, les mesures proposées n'auront qu'un impact insignifiant sur les quantités de produits d'origine animale produites, commercialisées et consommées, et sur les prix à la consommation. L'accessibilité des denrées alimentaires ne sera donc pas affectée de manière substantielle. La sécurité alimentaire de l'UE et du monde ne sera pas affectée.

Question en anglais (original) : Meat sector unhappy with the Commission's new proposal amending the Regulation on the protection of animals during transport.

The Spanish poultry and livestock sectors are concerned about the Commission's proposal of 7 December 2023 for a new regulation on the protection of animals during transport. They feel that the new requirements it lays down will compromise both the competitiveness of the sectors, which are

already worried about their profits, and the purses of vulnerable families, who will see hikes in meat prices in the shops. The text tightens up the animal transport requirements, for example by reducing stocking density and increasing container heights. These measures have no evidence base: according to the livestock sector itself, larger containers mean that animals could be bounced around during transport, which could lead to serious injuries or even death. In view of this:

1- Can the Commission provide evidence of the studies it used as the basis for its new animal transport requirements and their impact on food safety?

2- Has the Commission carried out any studies on the economic impact of its proposal to support families' finances in the light of the expected price increases?

Réponse en anglais (original) : The EU legislation on the protection of animals during transport^[1] is being revised to align it with the latest scientific evidence, to broaden its scope, to make its enforcement easier and ultimately, to ensure a higher level of animal welfare. The process of preparing the Commission proposal has been supported by scientific opinions developed by the European Food Safety Authority (EFSA)^{[2][3][4][5][6]} that always considers the related animal health, public health, and welfare risks. Various social, economic, and environmental considerations were taken into account by the Commission in its impact assessment on the proposal^[7]. In particular, the Commission looked into the potential impact of the proposed measures on food security and other related elements, including affordability of food for end consumers. For this purpose, the Commission asked the Joint Research Centre to prepare the 'Modelling of policy options to support the impact assessment accompanying the revision of the EU legislation on the welfare of animals during transport'^[8]. The modelling includes an analysis of the impacts of the changes in food prices resulting from the proposed measures on food affordability in the EU. As the modelling shows, the proposed measures will only have an insignificant impact on the quantities of animal-based products produced, traded and consumed, and on consumer prices. Food affordability will therefore not be substantially impacted. EU and global food security will not be affected.

^[1] Protection of animals during transport https://food.ec.europa.eu/animals/animal-welfare/eu-animal-welfare-legislation/animal-welfare-during-transport_en

^[2] Welfare of pigs during transport

<https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2022.7445>

^[3] Welfare of equidae during transport

<https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2022.7444>

^[4] Welfare of cattle during transport

<https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2022.7442>

^[5] Welfare of domestic birds and rabbits transported in containers

<https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2022.7441>

^[6] Welfare of small ruminants during transport

<https://efsa.onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.2903/j.efsa.2022.7404>

^[7] Impact assessment https://food.ec.europa.eu/document/download/e4e762eb-bdd5-4540-baa5-15d5c0badb21_en?filename=aw_in-transit_swd_2023-401_ia-report_prt-1.pdf

^[8] Modelling of policy options to support the impact assessment accompanying the revision of the EU legislation on the welfare of animals during transport <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/b9c3c05d-94e1-11ee-b164-01aa75ed71a1/language-en>

Santé animale

[01/02/2025 : Application of the horse grimace scale in horses with dental disease: Preliminary findings](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Veterinary Record](#)

Auteurs : Amelia E. Sidwell, Marco Duz, Bradley Hill, Sarah Freeman, Sam L. Hole

Résumé en français (traduction) : Les maladies dentaires sont des affections courantes mais souvent méconnues chez les chevaux, peut-être en raison de la difficulté à reconnaître les signes cliniques d'inconfort buccal. Certains troubles dentaires seraient plus douloureux que d'autres, mais il n'existe actuellement aucune mesure permettant d'évaluer objectivement la douleur dentaire. Cette étude visait à déterminer si une échelle de douleur basée sur l'expression faciale constituait une méthode objective et fiable d'évaluation de la douleur dentaire chez les chevaux. L'hypothèse était que les troubles dentaires affectant le parodonte produiraient des scores de douleur élevés. Douze chevaux atteints de maladies dentaires ont été évalués pour la douleur à l'aide d'une échelle d'évaluation numérique (NRS) et d'une échelle de grimace de cheval (HGS) par des observateurs utilisant des photographies latérales. La fiabilité inter-observateurs était faible pour tous les observateurs lorsque l'échelle d'évaluation numérique (coefficient de corrélation intraclasse [CCI] = 0,36) et l'échelle de grimace (CCI = 0,27) étaient utilisées chez des chevaux souffrant de maladies dentaires. Les scores moyens les plus élevés ont été obtenus pour les chevaux atteints de résorption dentaire odontoclastique équine et d'hypercémentose (EOTRH) et de maladie parodontale (PD). Cette étude porte sur un petit échantillon de chevaux et de répondants au questionnaire, et les caractéristiques démographiques des répondants ne sont pas représentatives de l'ensemble de la population vétérinaire. Les résultats de cette étude indiquent le manque de fiabilité des outils conçus pour identifier la douleur aiguë dans l'évaluation de la douleur chronique, telle que la douleur dentaire. Un éthogramme plus spécifique à la dentition est nécessaire pour identifier avec précision la douleur dentaire chez les chevaux. Le NRS et le HGS ont produit les scores moyens les plus élevés pour l'EOTRH et la PD, ce qui confirme la littérature existante selon laquelle ces conditions sont associées à des signes de douleur plus évidents.

Résumé en anglais (original) : Dental disease is a common but often under-recognised condition in horses, possibly due to an inability to recognise clinical signs of oral discomfort. Some dental disorders are reportedly more painful than others, but there is no current metric by which dental pain can be objectively assessed. This study aimed to determine whether a facial expression-based pain scale offered an objective and reliable method for assessing dental pain in horses. It was hypothesised that dental disorders affecting the periodontium would produce high pain scores. Twelve horses with dental disease were evaluated for pain using a numerical rating scale (NRS) and a horse grimace scale (HGS) by blinded observers using still, lateral photographs. Interobserver reliability was poor across all observers when both the NRS (intraclass correlation coefficient [ICC] = 0.36) and the HGS (ICC = 0.27) were used in horses with dental disease. The highest mean scores were given for horses with equine odontoclastic tooth resorption and hypercementosis (EOTRH) and periodontal disease (PD). This study has a small sample size of both horses and questionnaire respondents, and the respondent demographics are not representative of the wider veterinary population. Furthermore, no positive or negative controls were used for the pain scoring. The results

of this study indicate the unreliability of tools designed for identifying acute pain for assessing chronic pain, such as dental pain. A more dental-specific ethogram is required to accurately identify dental pain in horses. Both the NRS and HGS produced the highest mean scores for EOTRH and PD, supporting existing literature that these conditions are associated with more obvious signs of pain.

21/01/2025 : Santé : Prendre soin des vieux chevaux en hiver

Type de document : article publié dans [Cheval Mag](#)

Auteur : Cheval Mag

Extrait : Pendant la saison hivernale, il est important de bien veiller à la bonne santé des vieux chevaux. Selon la région et le climat, vous devrez adapter ses conditions de vie. Suivez les conseils des docteurs Jérôme Transetti, Fanny Puech, avec Jean-Marie Laudat pour prendre bien soin des équidés âgés.

Qu'ils vivent en intérieur ou au pré, les vieux chevaux demandent des attentions particulières en hiver. Un climat froid et sec est plus favorable car il leur permet de sortir plus souvent. Attention cependant : ils sont plus sensibles aux courants d'air. Les sols glissants étant dangereux, préférez les terrains sans dénivelés et surveillez les abords, souvent boueux, des abris. Au pré, vérifiez que l'eau des abreuvoirs ne gèle pas. Par précaution, vous pouvez couper les abreuvoirs automatiques et privilégier l'utilisation de seaux. Les plus âgés peuvent être équipés d'une couverture épaisse, imperméable et surtout bien ajustée pour éviter qu'ils ne s'entravent. Si votre cheval réside dans un box ou un abri, pensez à bien vérifier l'isolation de ces installations. Les vieux chevaux se couchent plus longtemps l'hiver. La litière doit donc être épaisse. Laissez une bonne couche de fumier sec, sans urine, avant de rajouter de la paille propre. Vérifiez l'état des pieds régulièrement. La corne se ramollit avec l'âge et pourrait engendrer des abcès en cas de négligence.

Bien nourrir son cheval

L'alimentation des équidés en hiver est très importante. Il est conseillé d'augmenter la ration de foin et de compléter l'alimentation de votre vieux cheval pour qu'il dispose d'un supplément d'énergie et résiste ainsi mieux au froid. Vous pouvez, par exemple, lui donner des carottes ou des pommes en morceaux. Le sucre sera très apprécié des plus âgés qui perdent leurs dents et qui le laisseront fondre dans la bouche. Pensez également à vermifuger votre cheval à chaque début de saison. S'il est affaibli, demandez à votre vétérinaire de faire un bilan sanguin.

Transport, abattage, ramassage

13/02/2025 : The Guide to Good Practice: Welfare at Slaughter

Type de document : guide de bonnes pratiques publié par [BMPPA](#)

Auteur : BMPPA (British Meat Processors Association)

Extrait en français (traduction) : Le guide des bonnes pratiques : protection des animaux à l'abattage

Cette version mise à jour du "Guide de bonnes pratiques : Bien-être à l'abattage" fournit des orientations sur le traitement humain des animaux avant et pendant l'abattage ou la mise à mort dans les abattoirs et dans les locaux autres que les abattoirs (par exemple, à la ferme). Il s'applique au Royaume-Uni et complète (sans les remplacer) les dispositions des Welfare of Animals at the

Time of Killing Regulations (England) 2015 (WATOK), qui mettent en œuvre le règlement 1099/2009/CE du Conseil sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort en Angleterre (une législation similaire s'applique dans les administrations décentralisées). Il fournit des conseils sur la manière de se conformer à la législation ainsi que des orientations supplémentaires sur les meilleures pratiques. Ce guide est destiné à compléter et à informer les pratiques des exploitants du secteur alimentaire. Il n'est pas destiné à remplacer les bonnes pratiques approfondies et permanentes des exploitants du secteur alimentaire, site par site.

[Télécharger le Guide des bonnes pratiques](#) (pdf)

Extrait en anglais (original) : This updated version of "The Guide to Good Practice: Welfare at Slaughter" provides guidance on the humane treatment of animals prior to and during slaughter or killing in slaughterhouses and on premises other than slaughterhouses (e.g. on farm) in order to safeguard or improve welfare conditions for animals. It applies to the UK and complements (but does not replace) the provisions of the Welfare of Animals at the Time of Killing Regulations (England) 2015 (WATOK), which implements Council Regulation 1099/2009/EC on the protection of animals at the time of killing in England (similar legislation applies in the devolved administrations). It provides advice on how compliance can be achieved as well as giving additional guidance on best practice. This guidance is intended to supplement and inform the practices of Food Business Operators (FBOs). It is not intended to replace thorough and ongoing good practice by an FBO on a site-by-site basis.

[Download The Guide to Good Practice](#) (pdf)

[28/01/2025 : EFSA Opinion - Welfare of horses during killing for purposes other than slaughter](#)

Type de document : Avis de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA (AHAW Panel on Animal Health and Welfare)

Résumé en français (traduction) : Bien-être des chevaux lors de leur mise à mort à des fins autres que l'abattage

Des chevaux d'âges différents peuvent devoir être mis à mort dans l'exploitation à des fins autres que l'abattage (l'abattage étant défini comme la mise à mort pour la consommation humaine), soit individuellement (c'est-à-dire la mise à mort dans l'exploitation d'animaux improductifs, blessés ou en phase terminale), soit à grande échelle (c'est-à-dire le dépeuplement à des fins de lutte contre les maladies et dans d'autres situations, telles que la contamination de l'environnement, la gestion des catastrophes, etc.). Le présent avis a pour objet d'évaluer les risques et les conséquences en termes de bien-être associés à la mise à mort des chevaux dans les exploitations agricoles. La procédure de mise à mort est divisée en deux phases : la phase 1 (pré-mise à mort), qui comprend (i) la manipulation et le déplacement des animaux vers le lieu de mise à mort et (ii) l'immobilisation des animaux avant l'application de la méthode de mise à mort ; et la phase 2 (étourdissement et/ou mise à mort), qui comprend l'étourdissement et la mise à mort des animaux (pour les méthodes qui nécessitent une étape pour l'étourdissement et une autre pour la mise à mort ultérieure) ou la mise à mort uniquement (pour les méthodes qui étourdissent et mettent à mort les animaux simultanément). Trois méthodes d'étourdissement et/ou de mise à mort des chevaux ont été identifiées pour la phase 2 : (i) l'utilisation de tiges perforantes suivie de la mise à mort, (ii) l'utilisation d'armes à feu avec des projectiles libres et (iii) l'injection létale. Les conséquences en termes de

bien-être que les chevaux peuvent subir au cours de chaque processus (par exemple, le stress lié à la manipulation, la restriction des mouvements et les blessures causées par la contention) ont été identifiées et les dangers potentiels sont énumérés pour toutes les phases, ainsi que les mesures préventives et correctives. Des mesures basées sur l'animal (ABM) ont été proposées pour évaluer toutes les conséquences identifiées en matière de bien-être. Pendant l'application des méthodes d'étourdissement et/ou de mise à mort, les chevaux éprouveront de la douleur et de la peur s'ils sont étourdis ou mis à mort de manière inefficace ou s'ils reprennent conscience. Un organigramme comprenant des ABM pour l'évaluation de la conscience et de la mort afin de contrôler l'efficacité de l'étourdissement et de la mise à mort est fourni. En outre, des pratiques spécifiques jugées inacceptables pour des raisons de bien-être sont énumérées.

Résumé en anglais (original) : Horses of different ages may have to be killed on-farm for purposes other than slaughter (where slaughter is defined as killing for human consumption) either individually (i.e. on-farm killing of unproductive, injured or terminally ill animals) or on a large-scale (i.e. depopulation for disease control purposes and other situations, such as environmental contamination, disaster management, etc.). The purpose of this opinion is to assess the hazards and welfare consequences associated with the on-farm killing of horses. The killing procedure is divided into Phase 1 (pre-killing), which includes the processes (i) handling and moving the animals to the killing place and (ii) restraint of the animals before application of the killing method; and Phase 2 (stunning and/or killing), which includes stunning and killing of the animals (for methods that require one step for stunning and another for subsequent killing) or killing only (for methods that simultaneously stun and kill the animals). Three stunning and/or killing methods for Phase 2 for horses were identified: (i) penetrative captive bolt followed by killing, (ii) firearms with free projectiles and (iii) lethal injection. Welfare consequences that horses may experience during each process (e.g. handling stress, restriction of movement and injuries during restraint) were identified and potential hazards are listed for all phases, along with preventive and corrective measures. Animal-based measures (ABMs) to assess all identified welfare consequences were proposed. During the application of the stunning and/or killing methods, horses will experience pain and fear if they are ineffectively stunned/killed or if they recover consciousness. A flowchart including ABMs for the assessment of consciousness and death to monitor stunning and killing effectiveness is provided. Additionally, specific practices deemed unacceptable on welfare grounds are listed.

[28/01/2025 : EFSA Opinion - Welfare of horses at slaughter](#)

Type de document : Avis de l'[EFSA](#)

Auteur : EFSA (AHAW Panel on Animal Health and Welfare)

Résumé en français (traduction) : Bien-être des chevaux à l'abattoir

L'objectif de cet avis scientifique est d'évaluer les dangers et les conséquences sur le bien-être associés à l'abattage des chevaux pour la consommation humaine. L'ensemble de la procédure d'abattage, depuis l'arrivée à l'abattoir jusqu'à la mort, est divisé en trois phases : Phase 1 – pré-étourdissement, Phase 2 - étourdissement et Phase 3 - saignée. La phase 1 comprend les processus suivants (dans l'ordre chronologique) : (a) arrivée, (b) déchargement des animaux du véhicule, (c) stabulation, (d) manipulation et déplacement vers la zone d'étourdissement et (e) immobilisation avant l'application de la méthode d'étourdissement. La phase 2 comprend les méthodes d'étourdissement, tandis que la phase 3 concerne le processus de saignée (c'est-à-dire

l'exsanguination après l'étourdissement). Les méthodes d'étourdissement des chevaux comprennent l'utilisation de tiges perforantes et d'armes à feu. Les conséquences sur le bien-être des chevaux (telles que le stress lié à la manipulation, la restriction des mouvements et les blessures) et les dangers potentiels ont été identifiés pour toutes les phases, ainsi que les mesures préventives et correctives. En ce qui concerne l'arrivée et le déchargement au cours de la phase 1, le présent avis se réfère à une évaluation antérieure de l'EFSA sur le transport des équidés. Des mesures basées sur l'animal (ABM) sont proposées pour évaluer toutes les conséquences identifiées en matière de bien-être. Un organigramme des mesures fondées sur l'animal permettant d'évaluer l'état de conscience est fourni afin de permettre un suivi pendant la phase d'étourdissement et de saignée à trois étapes clés ((1) entre la fin de l'étourdissement et l'enchaînement, (2) pendant la coupe ou la piqûre du cou, (3) pendant la saignée). En outre, des pratiques spécifiques jugées inacceptables pour des raisons de bien-être sont énumérées.

Résumé en anglais (original) : The objective of this Scientific Opinion is to assess the hazards and welfare consequences associated with the slaughter of horses for human consumption. The entire slaughter procedure, from arrival at the slaughterhouse until death, is divided into three phases: Phase 1 – pre-stunning, Phase 2 – stunning and Phase 3 – bleeding. Phase 1 includes the following processes (in chronological order): (a) arrival, (b) unloading of the animals from the vehicle, (c) lairage, (d) handling and moving to the stunning area and (e) restraint before application of the stunning method. Phase 2 encompasses the stunning methods, while Phase 3 involves the bleeding process (i.e. exsanguination following stunning). Stunning methods for horses include penetrative captive bolt and firearms. Welfare consequences that horses may experience (such as handling stress, restriction of movement and injuries) and potential hazards were identified for all the phases along with preventive and corrective measures. For arrival and unloading during phase 1, this Opinion refers to a previous EFSA assessment on the transport of Equidae. Animal-based measures (ABMs) to assess all identified welfare consequences are proposed. A flowchart of ABMs to assess the state of consciousness is provided to allow monitoring during the stunning and bleeding phase at three key stages ((1) between the end of stunning and shackling, (2) during neck cutting or sticking, (3) during bleeding). Additionally, specific practices deemed unacceptable on welfare grounds are listed.

[13/01/2025 : Observational study: effect of varying transport durations and feed withdrawal on the physiological status and health of dairy calves](#)

Type de document : article publié dans [Irish Veterinary Journal](#)

Auteurs : van Dijk, Luca L., Siegmann, Susanne, Field, Niamh L., Sugrue, Katie, van Reenen, Cornelis G., Bokkers, Eddie A. M., Conneely, Muireann, Sayers, Gearoid

Résumé en français (traduction) : **Étude observationnelle : effet de différentes durées de transport et du retrait de l'alimentation sur l'état physiologique et la santé des veaux laitiers**

Le transport sur de longues distances et le jeûne associé des veaux non sevrés peuvent potentiellement compromettre le bien-être des animaux. Cette étude d'observation visait à déterminer l'impact des durées de transport et de jeûne sur la physiologie et la santé de 115 veaux transportés dans trois groupes de transport : IRE (n = 20, âge moyen 29,8j ; transport routier court

(~ 29 h incl. temps de repos) et privation d'alimentation courte (~ 11 h)), INT ($n = 65$, âge moyen 24,9 j ; transport long par route/ferry (~ 79 h y compris temps de repos) et privation d'alimentation longue (~ 28 h et 25 h)), et NLD ($n = 30$, âge moyen 17,7 j ; transport court par route (~ 28 h y compris temps de repos) et privation d'alimentation longue (> 18 h)). Tous les veaux sont passés par un centre de rassemblement. Chaque veau a fait l'objet d'un prélèvement sanguin (à l'arrivée à la ferme de destination, 1 semaine et 3 semaines après l'arrivée), d'un examen de santé (à l'arrivée, 1, 3, 7, 8, 20 jours après l'arrivée) et d'une pesée (à la ferme/au magasin d'origine [IRE et INT uniquement], à l'arrivée et 3 semaines après l'arrivée). Des modèles linéaires mixtes (généralisés) ont été utilisés pour analyser les différences entre les variables sanguines, le poids et les scores de santé à l'arrivée et pendant la récupération (tous les autres points dans le temps). Malgré des durées de transport différentes, les veaux INT et NLD présentaient à l'arrivée des taux de glucose, de bêta-hydroxy-butyrates, d'acides gras non estérifiés et de sodium en dehors des limites de référence, qui étaient différents des valeurs observées chez les veaux IRE ($p \leq 0,05$). Les taux de lactate et de potassium étaient supérieurs aux limites de référence pour les veaux INT à leur arrivée, et plus élevés que dans les groupes IRE et NLD ($p \leq 0,05$). Une semaine et trois semaines après l'arrivée, la plupart des variables sont revenues dans les plages de référence, et les différences entre les groupes étaient minimales et non clairement associées à la durée du transport ou au fait d'être à jeun pendant le transport. Les scores de santé ne différaient pas entre les groupes de transport à l'arrivée, et les différences étaient minimales pendant la période de récupération de trois semaines. Les veaux INT ont perdu plus de poids pendant le voyage que les veaux IRE ($p \leq 0,01$), tandis que les veaux INT et NLD ont pris le même poids dans les trois semaines suivant l'arrivée, mais moins que les veaux IRE ($p \leq 0,01$ dans les deux cas). Dans l'ensemble, les changements de l'état physiologique des veaux après le transport semblent être davantage liés à la durée de la privation d'alimentation qu'à la durée du transport, à l'exception du potassium et du lactate (fatigue musculaire), qui ont eu un impact plus important sur les veaux INT. La plupart des variables ont montré des signes clairs de rétablissement à des niveaux de référence pour tous les groupes dans les trois semaines. La réduction de la durée de la privation d'alimentation pendant le transport devrait être une considération essentielle pour l'industrie laitière afin de réduire l'impact du transport sur le bien-être des veaux.

Résumé en anglais (original) : Long-distance transport and associated fasting of unweaned calves have the potential to compromise the animals' welfare. This observational study aimed to determine how transport and fasting durations impacted the physiology and health of 115 transported calves in three transport groups; IRE ($n = 20$, mean age 29.8d; short road transport (~ 29 h incl. resting time) and short feed deprivation (~ 11 h)), INT ($n = 65$, mean age 24.9d; long road/ferry transport (~ 79 h incl. resting times) and long feed deprivation (~ 28 h and 25 h)), and NLD ($n = 30$, mean age 17.7d; short road transport (~ 28 h incl. resting time) and long feed deprivation (> 18 h)). All calves travelled through an assembly centre. Each calf was blood sampled (arrival at destination farm, 1-week and 3-weeks post-arrival), health scored (arrival, 1, 3, 7, 8, 20d post-arrival) and weighed (farm/mart of origin [IRE and INT only], arrival, and 3-weeks post-arrival). (Generalised) linear mixed models were used to analyse differences in blood variables, weight, and health scores on arrival and during recovery (all other timepoints). Despite differing transport durations, both INT and NLD calves exhibited glucose, beta-hydroxy-butyrate, non-esterified-fatty-acids and sodium levels outside reference limits upon arrival, which were different from values observed in IRE calves ($p \leq 0.05$). Lactate and potassium were above reference range for INT calves on arrival, and higher than in IRE

and NLD groups ($p \leq 0.05$). One- and three-weeks post arrival, most variables returned to within reference ranges, and differences between groups were minimal and not clearly associated with either transport duration or fasting during transport. Health scores did not differ between transport groups at arrival, and differences were minimal during the three-week recovery period. INT calves lost more weight during the journey than IRE calves ($p \leq 0.01$), while INT and NLD calves gained similar weight in the 3-weeks post-arrival, but less than IRE calves (both $p \leq 0.01$). Overall, changes in the physiological status of calves post transport appeared to relate more to the duration of feed deprivation than to the duration of transport, except for potassium and lactate (muscle fatigue), which were impacted more for INT calves. Most variables showed clear signs of recovery to within reference levels for all groups within three weeks. Minimizing the duration of feed deprivation during transport should be a key consideration for the dairy industry to reduce the impact of transport on calf welfare.

Travail des animaux – dont équidés et animaux de loisir/sport/travail

15/02/2025 : [Bien-être animal ou maltraitance : peut-on encore monter à cheval ?](#)

Type de document : article publié sur le site de [France 3 Normandie](#)

Auteur : Marie Lorillec

Extrait : Daniel Reyssat gère une écurie en Normandie et propose de la "rééducation de relation" entre le cavalier et sa monture. Dans son livre "Peut-on encore monter à cheval ?", il questionne notre relation avec le cheval et recherche ce qu'il faudrait changer pour la rendre plus éthique. Troisième sport comptant le plus de licenciés en France derrière le football et le tennis, l'équitation, parfois vue comme élitiste et dure envers les animaux, suscite régulièrement son lot de critiques. Des cas de maltraitance jusqu'au plus haut niveau, comme lors des Jeux Olympiques de Paris et lors de ceux de Tokyo en 2020 ont posé la question de la légitimité même de ce sport. Une question à laquelle tente de répondre Daniel Reyssat, cavalier normand, dans *Peut-on encore monter à cheval ?* En proposant de rebâtir, sans violence et dans le consentement, la relation entre l'humain et sa plus noble conquête.

D. Reyssat : Je suis cavalier depuis un certain nombre d'années. J'ai fait beaucoup de compétitions, je faisais du horse-ball, j'ai joué pendant 25 ans. Et j'étais plutôt réputé pour avoir une monte assez douce. Sur des championnats de France, j'ai infligé une blessure aux éperons à ma jument et à partir de là, ça m'a fait un électrochoc. Comment j'ai pu la blesser pour juste gagner un match, alors que j'étais plutôt connu pour être doux avec mes chevaux ? J'ai cherché à approfondir le sujet de la violence dans le dressage, de l'utilisation de la douleur dans le dressage. Voir si on pouvait faire autrement. J'ai une pension où les gens mettent les chevaux chez moi et s'en occupent eux-mêmes. Je donne des cours pour améliorer la relation cavalier-cheval. Et puis, j'ai un autre côté où des gens m'amènent des chevaux, soit pour les débourrer (amener le cheval à accepter la selle, le cavalier, à comprendre les ordres de base, NdR), soit pour rééquilibrer leur relation quand ça ne va pas. On dit que c'est de la rééducation comportementale, mais moi je fais vraiment plus de la rééducation de

relation en fait. Je ne rééduque pas le comportement du cheval, parce que le cheval réagit comme un cheval. Les problèmes arrivent quand on oublie qu'il s'agit d'un cheval et qu'on l'utilise juste comme un outil. En fait, il n'y a plus de relation, on use de la contrainte physique pour imposer l'obéissance. Si on veut instaurer une relation de confiance, il faut obtenir le consentement du cheval. Ça prend plus de temps, mais plus on prend son temps et plus on gagne du temps. En général, c'est ce qu'on dit. Une fois que le cheval est confiant, on peut lui demander beaucoup plus de choses qu'un cheval qui n'a pas envie. Et en même temps, c'est vraiment changer de paradigme. Ce qui est important, c'est l'objectif qu'on a pour le cheval. C'est peut-être ça le problème. Si on veut avoir un cheval toujours plus performant, la méthode douce n'est pas suffisante. Dans la compétition, on va toujours vouloir plus. Le but de la compétition, c'est d'être meilleur que les autres chevaux. Ce n'est pas monter proprement, ce n'est pas d'avoir un cheval heureux. Ce n'est pas d'avoir un cheval qui soit coopératif, c'est d'avoir un cheval qui soient meilleur que les autres, qui saute plus vite, plus fort, souvent avec un peu plus de stress. Dans mon livre, je suis allé chercher ce qu'on fait au quotidien dans l'équitation de loisirs et de sport, qu'on a l'impression de bien faire, mais qui ne va pas. Je ne vais pas du tout chercher ceux qui font de grosses maltraitances, qu'on connaît tous dans le milieu du cheval. Il faut lutter contre, bien sûr mais ce n'était pas mon propos. Je vais vraiment chercher, ce qui fait que moi, un cavalier, qui se pensait plutôt doux, comment j'ai pu blesser ma jument ? Le cavalier doit connaître la manière dont, historiquement, on a pris le contrôle du cheval. Je l'explique dans la première partie du livre. Pour résumer, on a pris le contrôle des chevaux en contrôlant leur hébergement, leur alimentation et leur reproduction. De cette façon, on les a rendus dépendants de nous. Pour qu'ils soient bien, il faut assouvir leurs besoins fondamentaux qui sont au nombre de trois : 1/ les chevaux doivent pouvoir se déplacer 24 heures sur 24, avoir des mouvements libres, 2/ ils doivent pouvoir s'alimenter quand ils le veulent avec de l'herbe principalement, 3/ ils doivent avoir des relations sociales 24 heures sur 24. Si on garantit ces trois besoins fondamentaux, on est pas mal ! Oui, on s'en sert pour motiver le travail. Le cheval est très content qu'on lui donne de l'alimentation. Quand il vit dans un box, aller travailler lui permet de se mouvoir (un cheval en liberté marche en moyenne 10 km par jour, quand il est en box, il marche 2 km par jour). Et comme il est tout seul dans son box, il est content d'entrer en relation avec le cavalier. Quand on veille aux besoins fondamentaux des chevaux, il faut faire plus d'efforts pour qu'ils s'intéressent à l'humain. Si on veut créer une vraie relation, on se met un peu dans la difficulté, en fait, on se prive des moyens de contrôle. Il faut passer vraiment beaucoup de temps avec lui, du temps à ne rien faire, les chevaux aiment beaucoup passer du temps à ne rien faire. Il faut essayer de se reprendre sur nos objectifs. La relation elle-même doit être l'objectif principal.

Il est d'usage de faire travailler les chevaux sur du renforcement négatif : on met une gêne qu'on enlève quand le cheval fait ce que l'on veut. Le problème est que s'il ne fait toujours pas ce qu'on demande, jusqu'où va-t-on, de la gêne à la douleur, pour s'imposer ? L'autre manière de faire est le renforcement positif (s'il fait ce qu'on demande, le cheval gagne une friandise). C'est plus long mais efficace. La plupart des gens qui viennent me voir adhèrent déjà mais il arrive que certains soient juste conseillés par d'autres et j'essaye de les ouvrir un peu. Je me souviens d'un pro de CSO, qui avait un super cheval, mais qui ne voulait plus sauter de barre. Alors on a passé du temps avec le cheval en liberté dans la carrière. J'ai demandé au cavalier d'attirer l'attention de son cheval, pour qu'il le suive, en marchant et en courant. Et à la fin c'est le cavalier qui court et qui saute l'obstacle courant avec le cheval qui le suit. Les gens savent qui ils viennent voir et dans quel sens on va travailler.

14/01/2025 : [Horses are worthy of care: Horse sector participants' attitudes towards animal sentience, welfare, and well-being](#)

Type de document : article scientifique publié dans [Animal Welfare](#)

Auteurs : Julie M Fiedler, Margaret L Ayre, Sarah Rosanowski, Josh D Slater

Résumé en français (traduction) : Les chevaux méritent qu'on s'occupe d'eux : Les attitudes des participants de la filière cheval à l'égard de la sensibilité, du bien-être et de la protection des animaux

Les organisations pour lesquelles les animaux sensibles sont au cœur du modèle d'entreprise doivent démontrer qu'elles préservent le bien-être des animaux. Pour ce faire, elles doivent offrir des expériences positives aux animaux, ce qui est essentiel pour maintenir la licence sociale d'exploitation. Une enquête transversale a permis de recueillir les attitudes de participants expérimentés du secteur hippique à l'égard de la sensibilité, du bien-être et de la protection des animaux. Presque toutes les personnes interrogées (99,9 % ; n = 676/677) pensent que les chevaux sont sensibles. L'analyse des réponses ouvertes a permis d'identifier deux thèmes : (1) la sensibilité est un moyen de comprendre l'état mental, le bien-être et le bien-être des chevaux ; et (2) les humains ont l'obligation morale de prendre en compte la sensibilité. Les observations des répondants selon lesquelles les chevaux réagissaient aux stimuli et à leur environnement ont étayé leur conviction que les chevaux étaient sensibles. Le premier thème a trait à la compréhension qu'ont les répondants de la sensibilité et à la manière dont la sensibilité a influencé leurs interprétations des comportements des chevaux et la formulation d'inférences concernant l'état mental des équidés. Le deuxième thème a trait à l'obligation morale que l'on croit exister à l'égard des chevaux parce que les humains gèrent l'environnement des chevaux et doivent tenir compte de l'impact de leurs interactions avec les chevaux. Ces obligations ont été perçues comme des responsabilités de prendre en compte la sensibilité lors de la détermination du bien-être des chevaux dans le cadre d'activités équestres, lors de l'interaction avec les chevaux et lors de l'entraînement et de la compétition avec les chevaux. Les résultats suggèrent qu'une compréhension sophistiquée de la sensibilité existe parmi les participants expérimentés du secteur équestre, qui reconnaissent que le cheval sensible mérite d'être soigné. Nous proposons que l'exploitation des connaissances existantes des participants expérimentés en matière de sensibilité puisse soutenir la mise en œuvre du modèle des cinq domaines lors de la mise à jour des politiques organisationnelles.

Résumé en anglais (original) : Organisations for which sentient animals are central to the business model need to demonstrate the safeguarding of animal welfare and well-being. This requires providing positive experiences for animals which is critical to maintaining the social licence to operate. A cross-sectional survey captured the attitudes of experienced horse sector participants regarding sentience, welfare and well-being. Almost all respondents (99.9%; n = 676/677), believed horses were sentient. Analysis of open-ended responses identified two themes: (1) Sentience is a pathway to understanding the mental state, welfare and well-being of horses; and (2) A moral obligation for humans to consider sentience. Respondents' observations that horses reacted to stimuli and responded to their surroundings underpinned their belief that horses were sentient. Theme one related to respondents' understanding of sentience and how sentience informed their interpretations of horse behaviours and the making of inferences regarding the equine mental state.



Theme two related to a moral obligation believed to exist towards horses because humans manage the horses' environment and need to consider the impact of their interactions with horses. These obligations were perceived as responsibilities to consider sentience when determining good welfare and well-being in horse activity settings, when interacting with horses and when training and competing with horses. The results suggested a sophisticated understanding of sentience existed among experienced horse sector participants, who recognised the sentient horse as worthy of care. We propose that leveraging experienced participants' existing knowledge of sentience could support the implementation of the Five Domains model when updating organisational policies.